

Cité internationale de la tapisserie Aubusson

10 juillet 2016
Ouverture

dossier de presse



SOMMAIRE

Éditos

- 4 Un projet d'économie du patrimoine porté par le renouveau de la tapisserie
par Jean-Jacques Lozach, co-Président
- 5 Redonner aux creusois la fierté de leur passé
par Valérie Simonet, co-Présidente
- 6 Création contemporaine et développement économique
par Emmanuel Gérard, Directeur
- 7 Un projet scientifique et culturel renouvelé
par Bruno Ythier, Conservateur

Chapitres

- 8 Cité internationale de la tapisserie : ouverture
- 11 Un écran pour la tapisserie d'Aubusson
- 16 Un parcours d'exposition inédit
- 21 La plateforme de création contemporaine
- 23 La formation professionnelle de lissiers & les ateliers de la Cité
- 25 Documentation, recherche, innovation
- 27 Accompagnement de la filière
- 30 Offre de services

Repères

- 32 Les collections
- 34 Cinq siècles et demi de tapisserie d'Aubusson
- 38 La Cité internationale de la tapisserie : dates et chiffres-clés
- 43 Lexique
- 44 Le chantier : dates et chiffres-clés

Annexes

- 46 Gouvernance et partenaires
- 47 Visuels disponibles pour la presse
- 48 Infos pratiques & contacts

.....

Crédits :
 1. *La famille dans la joyeuse verdure*, de Leo Chiachio et Daniel Giannone, 2^e Prix 2013 (maquette), en cours de tissage Atelier A2. © Chiachio&Giannone / Cité internationale de la tapisserie.



UN PROJET D'ÉCONOMIE DU PATRIMOINE PORTÉ PAR LE RENOUVEAU DE LA TAPISSERIE

L'idée d'un grand musée de la tapisserie est déjà ancienne à Aubusson et dans la Creuse. En 1981, sous l'impulsion d'André Chandernagor, alors Ministre chargé des Affaires européennes, est né le musée départemental de la tapisserie d'Aubusson, au sein du Centre culturel et artistique Jean-Lurçat. Ce centre, conçu comme un projet global, réunissait notamment un musée, un théâtre et une bibliothèque. Avec leur développement, les différentes composantes n'avaient plus les espaces nécessaires au bon déroulement de leurs activités, à l'instar du théâtre devenu Scène Nationale.

Depuis 1993, plusieurs projets se sont succédé pour agrandir le musée. À partir de 2006, j'ai exprimé la volonté de construire un projet plus large que le simple agrandissement du musée existant. Cette volonté a été confortée par l'inscription de la tapisserie d'Aubusson sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco en 2009.

La Cité internationale de la tapisserie est l'aboutissement de ce processus : plus qu'un musée, il est un équipement culturel, un facteur de développement territorial, au cœur d'une économie de patrimoine. Il est porté par le renouveau de la tapisserie et de l'expression textile dans la création contemporaine.

Les enjeux liés à l'ouverture de la Cité de la tapisserie, dont la mise en place a nécessité un investissement de 8,5 millions d'euros HT, sont multiples : culturels, économiques, sociaux, touristiques, médiatiques.

La Cité internationale de la tapisserie est un projet ambitieux et je suis persuadé qu'elle va activement participer demain, à partir d'un espace rural, à cette redécouverte de l'excellence française autour d'un savoir-faire d'exception.

JEAN-JACQUES LOZACH

Sénateur de la Creuse

Co-Président de la Cité internationale
de la tapisserie

.....
Crédits :

1. *Panoramique polyphonique*, de Cécile Le Talec, Grand Prix 2011. Tissage Atelier A2 (Aubusson). © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.



REDONNER AUX CREUSOIS LA FIERTÉ DE LEUR PASSÉ

Depuis la naissance du Syndicat mixte de la Cité internationale de la tapisserie, le Conseil Départemental de la Creuse accompagne ce nouvel équipement à vocation culturelle et économique. Au-delà de l'institution, c'est l'ensemble de la communauté départementale qui a porté ce projet et l'a accompagné dans son développement. Le département est, depuis la création de l'ancien musée en 1981, très impliqué dans la mise en valeur de la tapisserie d'Aubusson puisque la collection du musée labellisée « Musée de France », publique et inaliénable, est en fait une collection départementale. Progressivement, elle devient une collection de référence des productions aubussonnaises du XV^e siècle à nos jours ; une véritable vitrine du « mythe Aubusson ».

Donner à la tapisserie d'Aubusson la visibilité qu'elle mérite, c'est redonner aux Creusois en général, et aux Aubussonnais en particulier, la fierté de leur passé autour d'un savoir-faire d'exception. Un savoir-faire toujours vivant, comme le démontre la capacité des lissiers aubussonnais à réaliser des pièces contemporaines de haut niveau, dont certaines sont présentées dans de prestigieuses institutions en France et à l'étranger.

Dans ce moment de grands changements dans le maillage territorial français, la Cité internationale de la tapisserie a résolument vocation à mettre en lumière les atouts de notre département et de ses habitants au sein de la grande région Aquitaine Limousin Poitou-Charentes.

VALÉRIE SIMONET

Présidente du Conseil Départemental de la Creuse
Co-Présidente de la Cité internationale de la tapisserie

Crédits :

1. *Confluentia*, de Bina Baitel, Grand Prix 2012. Tissage Atelier Françoise Vernaoudon. © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.



CRÉATION CONTEMPORAINE ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

La Cité internationale de la tapisserie, initiée par le département de la Creuse avec un important soutien de l'État, s'inscrit dans une démarche de monstration et de valorisation de savoir-faire autour du fil et du tissage d'excellence.

La mise en place dès 2010 d'un Fonds pour la création de tapisseries contemporaines qui, à travers six appels à projets, a intéressé près de 1 200 créateurs et permis de produire des pièces à la fois étonnantes et demandées, qui participent à l'écriture de nouvelles pages de cette grande histoire de la tapisserie d'Aubusson.

La future plateforme de création contemporaine au sein de la Cité internationale de la tapisserie va permettre d'accentuer cette rencontre entre le savoir-faire Patrimoine culturel immatériel de l'humanité et les créateurs de tous horizons.

Aujourd'hui, la Cité de la tapisserie met en œuvre des partenariats avec le secteur privé, comme celui développé avec la Galerie Ymer et Malta, de façon à faciliter la perception par la filière professionnelle des attentes et des marchés. Elle a également mis en place avec l'appui du Conseil Régional et le support du GRETA-Creuse, un Brevet des Métiers d'Art (BMA) Arts et Techniques du Tapis et de la Tapisserie de lisse, qui a vocation à s'inscrire dans un pôle de compétences plus large incluant aussi la teinture naturelle et la restauration de textiles d'art.

En lien avec le Conseil Régional, la Chambre de Commerce et d'Industrie, la Communauté de Communes Creuse Grand Sud, la Pépinière 2Cube et l'association Lainamac, la Cité de la tapisserie va intensifier l'animation du tissu d'entreprises d'excellence existant sur le territoire autour de la production de tapisseries de basse lisse, de tapis de haute lisse, de tapis tuftés, de tapisseries numériques, de tapis et moquettes jacquard, etc.

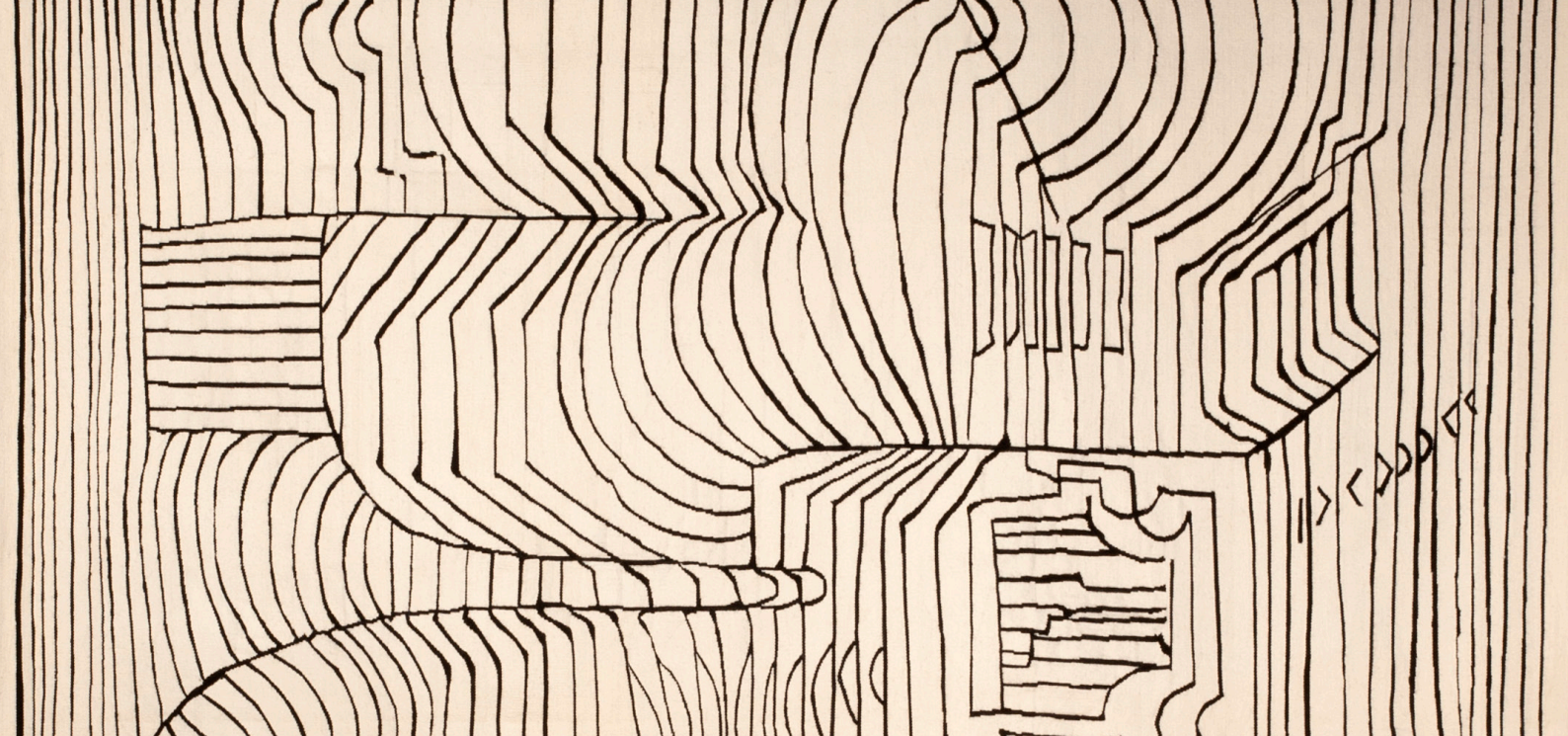
Dans ce contexte, elle vient notamment de recruter un Volontaire International en Entreprise (VIE) envoyé aux Émirats Arabes Unis. Elle va également participer à la prospection et l'implantation à Aubusson d'entreprises innovantes dans le domaine de l'art tissé et dans la valorisation du gisement patrimonial que constitue « l'univers Aubusson ».

EMMANUEL GÉRARD

Directeur de la Cité internationale de la tapisserie

.....
Crédits :

1. La Cité internationale de la tapisserie vue par l'agence
TERRENEUVE. © TERRENEUVE



UN PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL RENOUVELÉ

La Cité internationale de la tapisserie ouvre ses portes dans l'ancienne École Nationale d'Art Décoratif (ENAD) entièrement réhabilitée. Le symbole est fort : le dernier bâtiment qui a hébergé l'ENAD d'Aubusson, une des trois premières à avoir été créées en France avec Paris et Limoges, est réinvesti pour la mise en valeur de la tapisserie d'Aubusson. Qui dit nouveau musée, dit projet scientifique et culturel totalement repensé. Dans le cas de la Cité internationale de la tapisserie, l'inscription des savoir-faire de la tapisserie d'Aubusson sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco a été l'élément déclencheur pour remettre l'humain au centre du projet. Le savoir-faire et son apprentissage sont ainsi au cœur du nouveau parcours permanent d'exposition, ainsi que la question de l'interprétation du projet du créateur par le lissier, véritable fil rouge de la visite.

Il convenait également de prendre en compte la dimension ouverte de l'institution. La Cité internationale de la tapisserie n'est pas seulement un musée. C'est aussi un espace de formation, de création et un centre de ressources.

Le musée est le socle et toutes ces fonctions se nourrissent les unes des autres. Cette complémentarité a été au fondement de la réhabilitation du bâtiment et de son aménagement.

Dans le même temps, de nombreux efforts ont été faits sur la collection : une remise à niveau des fondamentaux (récolement, inventaire informatisé, etc.), la définition d'un programme raisonné d'enrichissement pour tendre vers la mise en place d'une collection de référence sur la tapisserie d'Aubusson et ainsi offrir un panorama complet des productions aubussonnaises depuis le XV^e siècle à nos jours.

BRUNO YTHIER

Conservateur de la Cité internationale
de la tapisserie

.....
Crédits :

1. *Méandres* (détail), de Victor Vasarely. Manufacture Tabbard, 1958. © Manzara - Claire Tabbagh / Cité internationale de la tapisserie.

LA CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE : OUVERTURE

La Cité internationale de la tapisserie a été mise en place comme une réponse à l'inscription des savoir-faire de la tapisserie d'Aubusson au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco en 2009.

Ce nouvel équipement de 8,5 millions d'euros HT est porté par un syndicat mixte réunissant le Conseil Départemental de la Creuse, la Région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes et la Communauté de communes Creuse Grand Sud. Il est co-présidé par Jean-Jacques Lozach, Sénateur de la Creuse, et Valérie Simonet, Présidente du Conseil Départemental. Il ouvre ses portes au public le 10 juillet 2016, au sein du bâtiment de l'ancienne École Nationale d'Art Décoratif (ENAD) d'Aubusson entièrement réhabilité à cet effet.



Un patrimoine valorisé et des créations contemporaines ambitieuses

La Cité internationale de la tapisserie a pour mission de conserver, enrichir et mettre en valeur ce grand savoir-faire. Avec un projet scientifique et culturel renouvelé, elle construit une collection de référence permettant de retracer cinq siècles et demi de production en Aubusson.

Si elle s'appuie sur le passé, la Cité de la tapisserie regarde également vers l'avenir. Avec la mise en place d'un Fonds régional pour la création de tapisseries contemporaines, elle participe à la relance de la création en Aubusson, notamment à travers un appel à projets qu'elle organise chaque année depuis 2010.

Des savoir-faire vivants

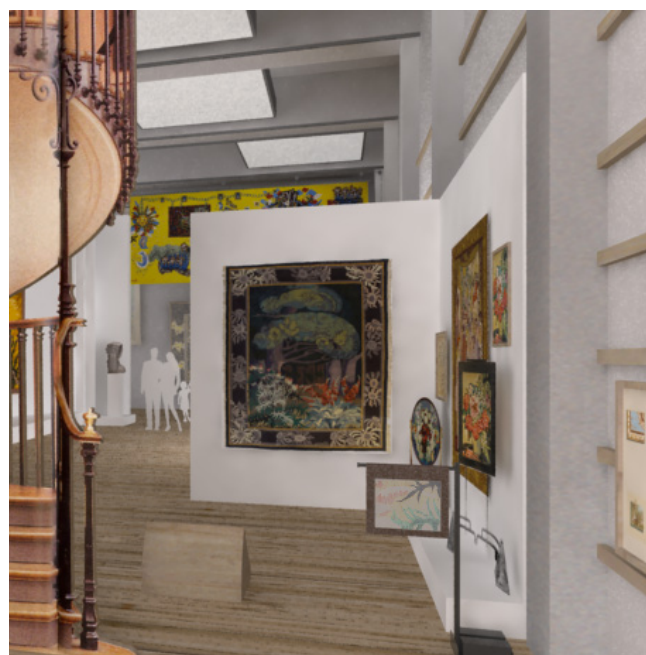
Veiller à la transmission des savoir-faire de tissage et d'interprétation est une autre de ses missions. Pour la première fois depuis près de 20 ans, une formation de lissiers a été mise en place, confiée au GRETA-Creuse. Cette action a abouti à l'ouverture de nouveaux ateliers en 2013-2014 et a contribué au maintien de l'emploi.

La Cité de la tapisserie promeut et accompagne la petite filière économique complète et préservée (filatures, teintureries, cartonniers, lissiers, restaurateurs). Ce nouvel équipement culturel fédère les acteurs et réaffirme une identité singulière autour d'un savoir-faire mondialement reconnu. C'est aussi un outil de développement économique. Dans ce territoire fragile du Massif Central, des retombées en sont attendues dans le secteur des services (hébergement, restauration, etc.) et de l'installation de porteurs de projets arts textiles/art tissé.

Un projet architectural compact

Le nouvel équipement ouvrira ses portes à l'été 2016 au sein de l'ancienne École Nationale d'Art Décoratif (ENAD), dont le bâtiment imaginé par Robert Danis en 1969 vient d'être réhabilité sous la direction de l'agence d'architecture Terreneuve. Un parcours muséographique inédit a été conçu par les scénographes Frédérique Paoletti et Catherine Rouland. Inspiré des techniques du décor de théâtre, il offrira une véritable immersion dans l'univers de la tapisserie d'Aubusson, incluant également un atelier de restauration du Mobilier National. Les surfaces d'exposition (collections et expositions permanentes) seront triplées par rapport à l'actuel musée départemental dont la Cité a repris la gestion depuis 2011. Ses collections sont labellisées « Musées de France ».

Ce nouvel ensemble héberge d'autres fonctions de développement : centre de documentation à dimension européenne regroupant les fonds de l'actuel centre de documentation départemental de la tapisserie d'Aubusson et celui de l'ancienne ENAD, espace de formation, plate-forme de création contemporaine, résidence d'artistes, service éducatif et des publics, ateliers de lissiers.



.....

Crédits :

1. La Cité internationale de la tapisserie vue par l'agence TERRENEUVE. © TERRENEUVE
2. *Peau de licorne*, de Nicolas Buffe, Grand Prix 2010. © Nicolas Buffe / Cité internationale de la tapisserie.
3. *Lissière*. © Sophie Zénon.
4. *La Nef des tentures*. © Atelier PAOLETTI&ROULAND

LA TAPISSERIE D'AUBUSSON, PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'HUMANITÉ



Le projet d'inscription de la tapisserie d'Aubusson sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco a été porté par Bernard Bonnelle entre 2008 et 2009, alors qu'il était sous-préfet d'Aubusson, en lien avec la conservatrice du musée départemental.

Il s'agissait pour l'État de faire face à la fragilité de la filière et de répondre à la nécessité d'assurer la transmission du savoir-faire, qui était en péril.

Cette reconnaissance des savoir-faire de la tapisserie d'Aubusson repose sur deux axes essentiels :

- l'existence d'une communauté professionnelle qui maintient complète, depuis plus de cinq siècles, la filière de production.

Tous les savoir-faire nécessaires à la production de tapisseries d'Aubusson sont encore présents sur le territoire. Elle comprend deux des quatre filatures qui existent en France, des teinturiers, trois manufactures, huit ateliers, des cartonniers, des restaurateurs, etc. Avec une particularité : sur un petit territoire, ce savoir-faire s'enrichit du fait que tous ces professionnels échangent, accumulant ainsi une expérience collective.

- le travail d'interprétation des lissiers pour réaliser une tapisserie à partir d'une maquette de créateur.

Produire une tapisserie est un travail « à quatre mains » qui naît des échanges entre le créateur, auteur d'une intention artistique, et le lissier, détenteur du savoir-faire.

Septembre 2009, Assemblée Générale de l'Unesco à Doha :

La tapisserie d'Aubusson est officiellement inscrite sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Pour les pouvoirs publics, la Cité internationale de la tapisserie, par ses différentes composantes (formation, musée, création contemporaine, accompagnement de la filière professionnelle) constitue une réponse à cette labellisation.

Cette labellisation semble, à l'heure actuelle, être un facteur très positif pour l'aboutissement du projet. Il est en effet porteur d'une éthique de fonctionnement forte qui permet une responsabilisation des acteurs pour construire un projet fédérateur.



.....
Crédits :

1. Restauratrices et lissière. © Sophie Zénon, 2011.



UN ÉCRIN POUR LA TAPISSERIE D'AUBUSSON

L'École Nationale d'Art Décoratif (ENAD) d'Aubusson, créée en 1884, fait partie, avec Limoges et Paris, des trois premières Écoles Nationales d'Art Décoratif qui ont ouvert leurs portes en France à la fin du XIX^{ème} siècle.

Le bâtiment dans lequel la Cité internationale de la tapisserie prend place à partir de l'été 2016 a été construit en 1969, d'après les plans de l'architecte Robert Danis. Le complexe comprenait à l'origine deux bâtiments : l'internat et l'externat. Ce dernier constitue un ouvrage emblématique de l'identité d'Aubusson.

Après un chantier en réhabilitation mené par l'agence Terreneuve, il fait aujourd'hui peu neuve pour accueillir la Cité internationale de la tapisserie.

Étape 1 : la mise à disposition du bâtiment par l'État

À la fin des années 1990, l'École Nationale d'Art Décoratif d'Aubusson est fusionnée avec celle de Limoges. Le bâtiment semble être une relique du passé, bien que quelques trésors subsistent à l'intérieur : la bibliothèque de l'ancienne école, du matériel pédagogique remontant parfois au XIX^e siècle, une collection de mobilier design (Eames, Jacobsen, Bertoia notamment), des archives artistiques et administratives, des travaux d'élèves. L'Atelier de restauration du Mobilier National continue alors de fonctionner dans ses murs.

Il est mis à disposition du Syndicat mixte par l'État dans le cadre d'une procédure d'autorisation d'occupation temporaire d'une durée de 40 ans.



Étape 2 : la démolition de l'internat et le déménagement de l'externat

Il est décidé de démolir le bâtiment de l'internat, désaffecté et dont la reconversion aurait été techniquement complexe. C'est chose faite au printemps 2014. La démolition est suivie comme un feuilleton par les habitants, qui ont vu une grue immense « grignoter » peu à peu le bâtiment jusqu'à sa destruction complète.

Parallèlement, les équipes de la Cité internationale de la tapisserie débutent le processus d'inventaire, de nettoyage et de conditionnement des quelques 5 000 travaux tissés d'élèves et 600 pièces de broderie sarraisine (autre spécialité textile aubussonnaise).

L'ensemble du mobilier encore présent dans l'externat – dont des fauteuils Bertoia qui meublaient la bibliothèque – est déménagé. Il en va de même des métiers à tisser, dont celui qu'utilise alors un lissier de l'atelier Legoueix pour réaliser le tissage de la tapisserie sans titre de Mathieu Mercier (3^{ème} Prix 2011 de la Cité) !

Sont également retrouvés, sous l'amphithéâtre, des plâtres destinés à l'enseignement du dessin, des luminaires, des carreaux de carrelage dont une collection de faïences d'Iznik des XVI^e et XVII^e siècles. Le fonds de la bibliothèque est entièrement déménagé et stocké dans un lieu sécurisé et tenu secret. Deux espaces sont fermés le temps du chantier pour subsister en l'état : la bibliothèque et l'amphithéâtre de 190 places qui conserve sa cabine de projection et l'intégralité du matériel audiovisuel de l'époque, ainsi qu'un piano.



Étape 3 : le concours d'architecture

À l'issue de l'étude de programmation, un concours est organisé en 2012. Les candidats doivent réunir deux compétences : architecture et muséographie, avec des équipes *ad hoc*. 79 équipes participent au concours, parmi lesquelles quatre finalistes sont sélectionnés pour produire une esquisse. Trois d'entre eux appuient leurs projets sur la construction d'une extension nouvelle.

Seule l'agence Terreneuve, dirigée par Nelly Breton et Olivier Fraisse avec une proposition muséographique de Frédérique Paoltti et Catherine Rouland, choisit, à contre-courant du cahier des charges, de reprendre le bâtiment en sous-œuvre pour créer un immense espace d'exposition creusé à l'endroit où se trouvait à l'origine un préau. La proposition est unanimement retenue par le jury.

Étape 4 : la réhabilitation du bâtiment

Terreneuve fait le choix de mettre l'accent sur la réutilisation d'un maximum d'éléments existants, en prenant appui sur la logique et la flexibilité des trame de l'ancienne école.

Il s'agit de réinvestir le bâtiment de l'ENAD pour mettre en valeur ce grand patrimoine français qu'est la tapisserie d'Aubusson en s'appuyant sur un projet global. La Cité internationale de la tapisserie n'est pas seulement un musée. C'est aussi un espace de formation, de création, un centre de ressources. Toutes ces fonctions se nourrissent les unes des autres et cette complémentarité a été au fondement de la réhabilitation du bâtiment et de son aménagement.

Le chantier en quelques dates

2010-2011

Étude de faisabilité (SAM Architectes)

2011

Programmation architecturale et muséographique

Septembre 2012

Concours : le projet de l'agence Terreneuve et de l'Atelier Paoletti & Rouland est unanimement retenu.

Été 2014

Le bâtiment de l'internat est démoli.

Octobre 2014

Démarrage du chantier

14 mars 2016

Livraison officielle du bâtiment.

Mars 2016

Début de l'installation de la muséographie.

Juin 2016

Finalisation des déménagements et de l'accrochage des œuvres.

La structure originelle poutre/poteau en carrés de 4 mètres de côté est conservée. C'est sur cette philosophie que se fonde tout le plan de réhabilitation : il est décidé de garder le plus possible d'éléments anciens pour ne pas faire table rase du passé. Les cloisons abattues sont matérialisées à terre par des carreaux cassés, le carrelage originel étant par ailleurs conservé en l'état. Le mobilier a vocation à être réutilisé.

*Reprendre en sous-œuvre le bâtiment :
la construction de la Nef des Tentures.*

Espace-phare du nouveau parcours permanent d'exposition de la Cité internationale de la tapisserie, la Nef des Tentures est une invitation à voyager au travers de six siècles de productions en tapisserie d'Aubusson. Finie la présentation des tapisseries comme des peintures : cet espace de 600 m², dont les dimensions répondent au gigantisme des tapisseries, proposera un parcours chronologique. La scénographie, signée Frédérique Paoletti et Catherine Rouland, évoque, grâce à des décors inspirés du théâtre, l'époque d'origine des tapisseries pour une véritable immersion dans l'univers tissé d'Aubusson.

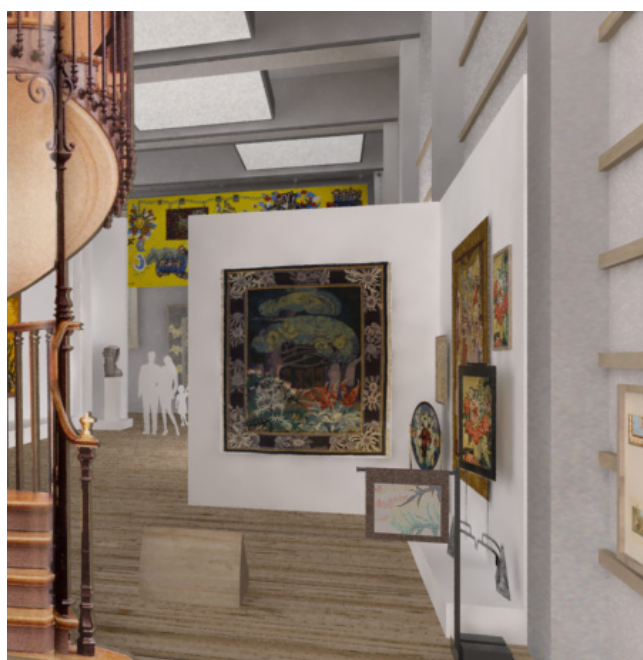
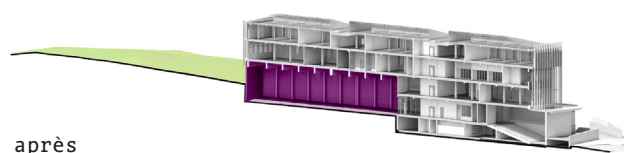
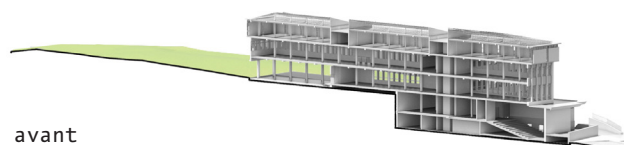
"La demande du concours de créer "une extension neuve contemporaine pour assurer à l'ensemble une nouvelle visibilité" nous semblait à coté du sujet. La conception du projet s'est donc attachée à inscrire l'ensemble des espaces de la Cité à l'intérieur de l'épure emblématique de l'ENAD, moyennant un astucieux remaniement, plutôt que d'ajouter une extension neuve contemporaine ostentatoire mais vaine, et qui risquait de mobiliser l'essentiel du budget fragile de cette opération."

Nelly Breton, Agence Terreneuve

La construction de cet espace a constitué le tour de force technique du chantier. L'ENAD était bâtie sur un terrain en pente, avec une aile principale sur pilotis en partie haute. L'agence Terreneuve a donc imaginé d'agrandir le bâtiment dans l'emprise de ce volume, en creusant, afin de dégager la hauteur de 7 mètres voulue pour la Nef des Tentures. Cette opération a permis d'étendre le niveau bas tout en s'affranchissant de la structure porteuse (cf. schéma ci-contre). Un jardin clos, imaginé par la paysagiste Armelle Claude, a été créé entre les deux niveaux afin de donner à la Nef un éclairage naturel. Ce dispositif a également rendu possible la création d'un hall d'accueil unique au niveau bas, ouvert à la fois sur le parvis à l'avant du bâtiment et le jardin à l'arrière.

La réalisation a été techniquement complexe puisqu'il a fallu construire des poutres de reprise supportant les deux niveaux supérieurs pour s'affranchir de la trame des poteaux existants de 4x4 mètres et libérer une largeur de 12 mètres entre les nouveaux poteaux. Cette opération délicate est le fruit du travail Bureau d'études techniques Khephren. Elle a permis de libérer ce vaste espace d'environ 600 mètres carrés.

Le jardin clos accueillera une sculpture du collectif 748 animé par Fabian Gentil.



Donner une identité forte au bâtiment : finitions et façades.

À l'intérieur, certains espaces sont conservés quasiment en l'état. C'est le cas de l'amphithéâtre de 190 places, situé au rez-de-chaussée, ou encore du centre de ressources, qui prendra place dans l'ancienne bibliothèque de l'ENAD, dont le mobilier, constitué entre autres de fauteuils Bertoia et de chaises Jacobsen, sera réutilisé.

La structure originelle poutre-poteau de 4 mètres de côté est elle aussi conservée (sauf dans la Nef des Tentures) mais adaptée à de nouveaux usages, par exemple en créant une double hauteur dans le hall d'accueil. Les anciennes cloisons abattues sont matérialisées par des mosaïques de carrelage.



Une toile textile pour habiller les façades

Habile rappel des collections textiles de la Cité, une seconde peau de 1215 m² habille les façades du bâtiment.

Création de la graphiste Margaret Gray, ce motif coloré a été obtenu en étirant très fortement des images de tapisseries pour en faire une matière graphique manipulée ensuite sous forme de collages.

Cette toile en grille polyester enduite des établissements FERRARI (Grenoble) a été confectionnée, imprimée et posée par l'entreprise ACS, en partenariat avec Printable (Archiinks). La résistance à l'ensoleillement a été testée sur un équivalent de huit années par le Centre National d'Évaluation de la Photoprotection (CNEP) de Clermont-Ferrand.

Augmenter les surfaces de réserves et les optimiser.

Le déménagement au sein du nouveau bâtiment de la Cité internationale de la tapisserie permettra d'agrandir les surfaces de réserves et ainsi d'améliorer les conditions de conservation des œuvres de la collection. S'agissant d'un chantier en réhabilitation, il a fallu s'adapter aux contraintes du bâtiment pour aménager les réserves et redéployer les collections.

C'est un système de cantilevers qui a été choisi pour concevoir les meubles des réserves afin de gérer au mieux le gigantisme des tapisseries. Certains meubles ont été fabriqués spécialement pour les œuvres en dépôt.

La Cité de la tapisserie dispose désormais d'une zone de travail sur les collections, une nouveauté par rapport à l'ancien musée. Ceci permettra de travailler quotidiennement sur les pièces (études scientifiques, conservation, conditionnement) alors que, jusqu'à présent, ce n'était possible que le mardi, jour de fermeture.

Le déménagement signifiera également le rassemblement de la collection dans un même bâtiment, ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent. Bien que situés à des niveaux différents, tous les espaces de réserves seront reliés entre eux par un ascenseur monte-charges.

Le travail de programmation des réserves a été mené en partie au cours d'un chantier-école d'étudiants du master de conservation préventive l'Université Paris 1 - Sorbonne en mars 2011.



Pourquoi un bâtiment en forme de croix ?

C'est un clin d'œil de Robert Danis, architecte du patrimoine formé à l'École de Chaillot, à l'histoire de cette parcelle de terrain, où se trouvait le couvent des Récollets d'Aubusson, fondé par la famille des seigneurs d'Aubusson.

Un chantier hors-normes

Le chantier en réhabilitation de l'ENAD pour l'ouverture de la Cité internationale de la tapisserie fait mentir les ratios habituellement admis pour la construction d'un Musée de France.

Alors que ce type d'opérations dure en général au moins 5 ans entre la désignation de la maîtrise d'œuvre et l'ouverture au public, **3 ans et 10 mois** auront suffi pour la Cité internationale de la tapisserie.

De même, **le mètre carré aura coûté 1 200 € HT en travaux purs**, chiffre bien inférieur aux habituels 2 000 à 2 500 €.

Même constat **pour la muséographie : le mètre carré d'exposition est estimé à environ 1 000 € HT**.

BUDGET DE L'OPÉRATION : 8,5 MILLIONS D'EUROS HT.
dont travaux purs (bâtiment et muséographie) :
6,5 millions d'euros HT

La Fondation Crédit Agricole - Pays de France a soutenu les travaux de réhabilitation de l'ancienne ENAD pour l'ouverture de la Cité internationale de la tapisserie.

Quelques chiffres.

18 entreprises adjudicataires

Soit un total de 37 entreprises en comptant les sous-traitants. La majorité des entreprises qui sont intervenues sur le chantier sont issues de la région Limousin ainsi que des départements du Puy-de-Dôme et de l'Indre.

180 personnes

Surfaces.

Parcelle : 7 500 m²

Espaces extérieurs : 5 400 m²

Bâtiment : 4 942 m²

dont 680 m² neufs et 575 m² gardés en l'état.

Espaces d'exposition : 1 200 m²

+ 400 m² au Centre Jean-Lurçat

TERRENEUVE

L'agence d'architecture TERRENEUVE a été créée en 2000 à Paris par Nelly Breton et Olivier Fraisse. Désignée lauréate du concours pour le projet de Cité internationale de la tapisserie en 2012, elle remporte la même année le Grand Prix AFEX de l'architecture française dans le monde pour la réalisation du Lycée français Jean Mermoz de Dakar (Sénégal).

Nelly Breton est architecte DPLG et urbaniste IEP. Elle a été architecte conseil à la Direction des Musées de France pour le Ministère de la Culture de 1999 à 2010. Depuis 2008, elle intervient régulièrement à l'Université de Bretagne Occidentale sur l'architecture et la muséographie.

Olivier Fraisse est architecte DPLG. Marqué par son séjour au sein de l'agence d'Henri Tastemain à Rabat lorsqu'il était encore étudiant, il est depuis particulièrement investi dans les projets africains de l'agence, et notamment le Lycée Mermoz à Dakar lauréat du Prix AFEX 2012.

Cyrille Lanouche est architecte diplômé de l'INSA Strasbourg depuis 2008 et collaborateur de l'agence TERRENEUVE depuis 2010. Il a suivi les études et le chantier de la Cité internationale de la tapisserie en tant que chef de projet. Il fait partie de l'équipe lauréate du concours d'urbanisme Européen 12 pour un projet de renouvellement urbain à Milan.

Crédits :

1. La Cité internationale de la tapisserie vue par l'agence TERRENEUVE. © TERRENEUVE
2. *Aurore ou les trois Écoles* [Nationales d'Art Décoratif], tapisserie de basse-lice d'après Charles Genuys, 1895. Coll. ENAD Aubusson, dépôt à la Cité internationale de la tapisserie. Cette pièce tissée par des élèves de l'ENAD d'Aubusson a été présentée à l'Exposition Universelle de Paris de 1900. © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.
3. Démolition du bâtiment de l'internat, printemps 2014. © Cité internationale de la tapisserie
4. Pièces de bordure sarasine (travaux d'élèves de l'école de jeunes filles de l'ENAD). Dépôt de l'ENAD à la Cité internationale de la tapisserie. © Cité internationale de la tapisserie
5. Vue du bâtiment avant les travaux. © Daniel Rousselot.
- 6&7. La Nef des Tentures, coupe longitudinale. © TERRENEUVE
8. La Nef des Tentures. © TERRENEUVE
9. La Nef des Tentures. © Atelier PAOLETTI&ROULAND
10. Structure originelle poutre-poteau. © TERRENEUVE
11. Motif coloré de façade. © TERRENEUVE
12. Bâtiment vu de haut © TERRENEUVE



UN PARCOURS D'EXPOSITION INÉDIT

Le nouveau parcours d'exposition de la Cité internationale de la tapisserie remet l'humain au centre du propos, en écho à l'inscription des savoir-faire de la tapisserie d'Aubusson sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'Unesco en 2009. Ce parcours d'environ 1 200 m² est complété par une plateforme de création contemporaine. La scénographie est signée Frédérique Paoletti et Catherine Rouland.

Un total de 1 600 m² d'exposition

Le parcours d'exposition permanent de la Cité internationale de la tapisserie occupera 1 200 m². Il sera complété de juin à septembre 2016 par un espace de 400 m² au sein du Centre Culturel et Artistique Jean Lurçat, où auront lieu des expositions temporaires.

Trois espaces composent cette scénographie. Découverte, initiation, représentation seront les trois étapes du parcours des visiteurs dans les nouveaux espaces d'exposition permanents de la Cité de la tapisserie. Le parti-pris de mettre en place une scénographie très différente d'une pièce à l'autre répond à une volonté que l'on devine en filigrane: créer une atmosphère à la fois libre et intime, scandée d'éléments inattendus, pour une immersion dans l'univers tissé d'Aubusson.

Explorer la matière tissée : Tapisseries du monde

Cette première salle est consacrée aux expressions textiles de différentes régions du monde pour montrer l'universalité des techniques de tissage. Les textiles présentés proviennent des collections de prestigieuses institutions parisiennes et de province (Musée du Quai Branly, Musée National des Arts Asiatiques Guimet, Musée National du Moyen-Âge - Thermes et Hôtel de Cluny, Musée des Tissus - Musée des



L'Atelier PAOLETTI&ROULAND

Architectes DPLG, Frédérique Paoletti et Catherine Rouland ont toutes les deux poursuivi leurs études aux Beaux-Arts. Ensemble, elles fondent en 1986 l'Atelier Paoletti&Rouland, spécialisé dans la scénographie et la création d'espaces muséaux. Leur double formation les amène à travailler pour de nombreux musées, parmi lesquels la Maison des Enfants d'Izieu en 1994 et le Musée de la Chasse et de la Nature (Paris) en 2007. Dans leurs différents projets, elles cherchent à donner vie, dans un lieu fonctionnel, à de petits théâtres, à des espaces rêvés.

Arts Décoratifs de Lyon, Musée Bargoin de Clermont-Ferrand notamment). Les pièces sont regroupées en cinq aires géographiques : Amérique du Sud, Amérique du Nord, Maghreb, Delta du Nil, Proche-Orient et Asie au sens large (Asie centrale, Inde, Chine, Indonésie, Japon). Cette section d'exposition fonctionne comme un contre-point à la labellisation Unesco : la tapisserie d'Aubusson s'inscrit au sein d'une technique textile universelle, employée par presque tous les peuples de la planète à un moment de leur histoire.

Comprendre les savoir-faire des prairies aux galeries : les Mains d'Aubusson

Cet espace dédié aux savoir-faire de la tapisserie d'Aubusson met en relief ce que recouvre le label Patrimoine culturel immatériel de l'humanité décerné par l'Unesco, en particulier le « travail à quatre mains » d'Aubusson. La question de l'interprétation et du dialogue entre le projet de l'artiste et le savoir-faire de l'artisan est au centre du propos. Des documents iconographiques et audiovisuels sur tablettes ainsi que des objets présentent tous les savoir-faire. Le visiteur pourra réaliser sa propre tapisserie sur table tactile grâce un *serious game* de tissage.

Des objets et documents audiovisuels racontent le quotidien de la communauté professionnelle de la tapisserie d'Aubusson – des filateurs aux restaurateurs – maintenue complète depuis six siècles. Toutes les productions sont représentées : tapisseries murales, tapis d'Aubusson, tapis de haute-lisse, broderie sarasine, tapisserie à l'aiguille, moquette mécanique, etc.

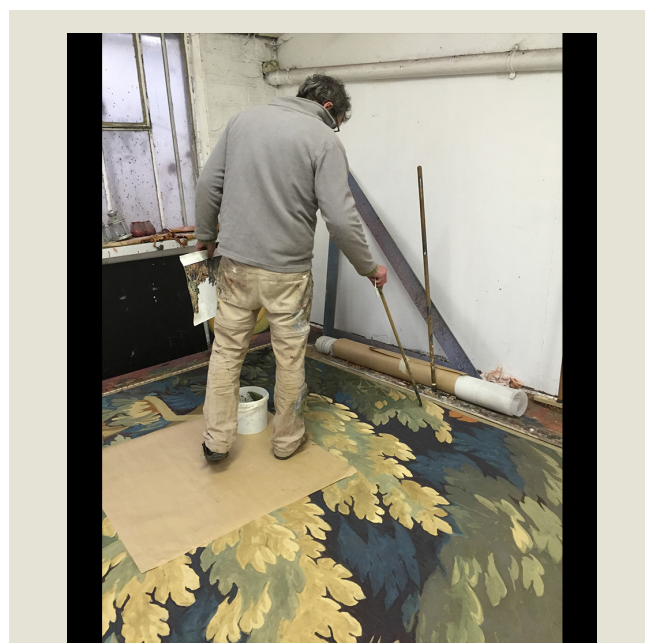
La Fondation Bettencourt Schueller a soutenu la mise en place de cette section de la muséographie.

La tapisserie en représentation : la Nef des tentures

Conçu comme un véritable spectacle, c'est l'espace phare du nouveau parcours d'exposition.

La Nef des tentures est une invitation à voyager au travers de cinq siècles et demi de production en Aubusson. Finie la présentation des tapisseries comme des peintures : la scénographie évoque, grâce à des décors en trompe-l'œil inspirés du théâtre, leur époque d'origine pour une véritable immersion dans l'univers tissé d'Aubusson.

Le parcours est chronologique et la présentation est entièrement modulable, une habile manière de prendre en compte le caractère monumental des tapisseries et le lien étroit entretenu avec l'architecture. De nombreuses informations sont apportées sur la façon dont sont fabriquées les tapisseries, en écho à la section précédente consacrée aux métiers. Tout au long de la Nef, des tablettes multimédia sont à disposition des visiteurs pour zoomer sur des caractéristiques techniques de différentes tapisseries. Cette lecture technique est à la fois poussée et pédagogique. Elle fait le lien avec l'inscription des savoir-faire de la tapisserie d'Aubusson sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco.



Les décors ont été peints à la main, comme les cartons de tapisseries. Ils ont été réalisés par l'entreprise Jipanco et Antoine Fontaine.

..... Crédits :

1. Section Les Mains d'Aubusson © Atelier PAOLETTI&ROULAND
2. Section Tapisseries du monde © Atelier PAOLETTI&ROULAND
3. Section La Nef des tentures © Atelier PAOLETTI&ROULAND
4. Fabrication des décors. © Atelier PAOLETTI&ROULAND

LA NEF DES TENTURES

MORCEAUX CHOISIS

Œuvres inscrites dans leur époque, les tapisseries présentées dans la Nef des tentures montrent que, depuis six siècles, on tisse de l'art contemporain à Aubusson.

Millefleurs à la licorne

La *Millefleurs à la licorne* ne sera pas la seule tapisserie à millefleurs présentée dans la Nef des Tentures. Cette tapisserie revêt une importance toute particulière pour Aubusson puisqu'il s'agit de la plus ancienne des tapisseries de la Marche connues à ce jour.

Grande tenture de Renaud et Armide

Tenture en cinq pièces conservée par la Cité internationale de la tapisserie, cette suite racontant l'histoire de Renaud et Armide prendra place dans la Nef. L'artiste à l'origine de ces tapisseries est encore inconnu.

Éole remet l'outre des vents à Ulysse

Cette tapisserie d'Isaac Moillon est accompagnée du tableau original du peintre (prêt du Musée Tissé, Le Mans).

Allégorie de l'automne

Prêt exceptionnel du Mobilier National pour l'ouverture de la Cité internationale de la tapisserie, cette pièce a été tissée par le lissier aubussonnais Mercier en 1715, à Dresde (Allemagne). Mercier appartenait aux 200 familles de lissiers protestants ayant quitté Aubusson avec leurs familles après la révocation de l'Édit de Nantes pour s'installer en Allemagne.

Allégorie de la musique

Autre prêt exceptionnel du Mobilier National pour l'ouverture de la Cité internationale de la tapisserie, l'*Allégorie de la musique* a été tissée d'après un modèle de Wagrez.



Verdure fine aux armes du Comte de Brühl

Cette tapisserie, aux teintes remarquablement conservées, illustre le spectaculaire effort de redressement de la production aubussonnaise après 1731. Son carton, inspiré des œuvres de Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), a été créé par Jean-Joseph Dumons (1687-1779) originaire de Tulle, qui fut le premier « Peintre du Roi » affecté à Aubusson.

Cette tapisserie a été commandée par Heinrich Comte de Brühl (1700-1763), riche et puissant Premier Ministre d'Auguste III, Roi de Pologne, esthète et grand collectionneur d'art, ses armoiries figurent en haut de la tapisserie.

Cette pièce a été acquise grâce à une aide exceptionnelle du Fonds du Patrimoine, ainsi qu'une opération de crowdfunding menée en lien avec la Fondation du patrimoine.



Aurore ou les trois Écoles Nationales d'Arts Décoratifs

Cette tapisserie de basse-lisse d'après Charles Genuys (1895) appartient à la collection de l'ENAD d'Aubusson. Elle est en dépôt à la Cité internationale de la tapisserie. Tissée par des élèves de l'ENAD, cette pièce a été présentée à l'Exposition Universelle de Paris de 1900. Dans la partie supérieure, on distingue les blasons des trois premières Écoles Nationales d'Arts Décoratifs : Aubusson, Paris et Limoges.

La tapisserie est présentée de façon inédite avec une vitrine présentant des travaux d'élèves dans une scénographie qui évoque le stand de l'École à l'Exposition de 1925.

Les productions de personnalités ayant eu un rôle précurseur dans la rénovation de la tapisserie d'Aubusson au XX^{ème} siècle sont également présentées, à l'instar d'une tapisserie d'Édouard Degaine (prêt des Arts Décoratifs).

La section consacrée au XX^{ème} siècle dans la Nef des tentures présente les deux courants qui ont coexisté à Aubusson à cette époque : les peintres cartonniers et les tapisseries d'artistes (architectes, peintres, sculpteurs, etc.).



Les peintres cartonniers

Plusieurs pièces rares illustrent ce premier courant qui a marqué la production aubussonnaise de tapisserie au XX^{ème} siècle.

Un carton gouaché de Jean Lurçat, restauré spécialement pour l'occasion, et la tapisserie réalisée à partir de ce carton seront présentés en miroir, permettant de comprendre le passage de l'un à l'autre. Grâce à un dépôt du Mobilier National, la tapisserie Aubusson de Marcel Gromaire sera exposée.

On peut également citer *Thésée et le Minotaure*, tapisserie de Marc Saint-Saëns, dont l'artiste a organisé lui-même la traversée clandestine de la ligne de démarcation en 1943 pour la remettre à son commanditaire, un galeriste parisien. Dépôt du Centre Pompidou, cette pièce sera mise en scène sur une cloison courbe pour rappeler l'usage pour lequel elle a été fabriquée : habiller une cage d'escalier.

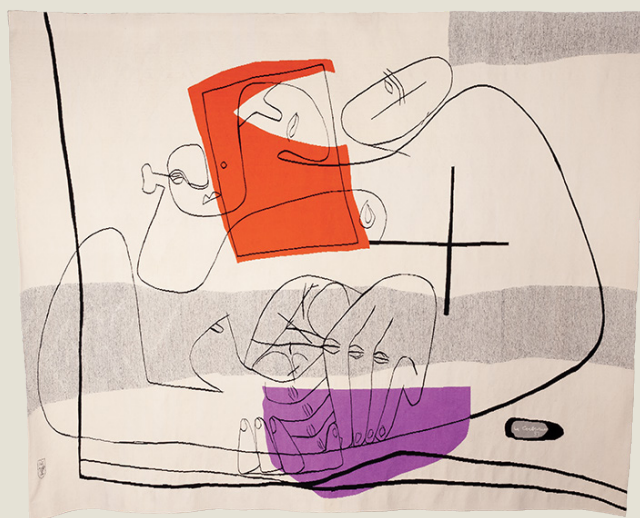


Les tapisseries d'artistes

Les artistes qui ont créé des maquettes de tapisseries destinées à être tissées en Aubusson viennent d'horizons divers : peinture, sculpture, architecture, etc.

La réalisation de leur œuvre nécessite l'intervention d'un cartonnier dont le rôle est d'être l'intermédiaire entre l'artiste et le lissier pour une adaptation intelligente de leur création en tapisserie.

Parmi les artistes qui ont fait tisser en Aubusson, on peut citer Jean Arp, Alexandre Calder, André Bloc, Le Corbusier, Victor Vasarely, etc.



Les visiteurs pourront également découvrir des mini-tapisseries. Ces pièces ont été mises au point dans les années 1960 par Pierre Baudouin, enseignant à l'ENAD. Très impressionné par les qualités plastiques des fragments de tapisseries coptes qu'il avait eu en mains, le petit format lui a semblé un concentré de qualité de tissage. C'est donc avec une grande exigence technique et esthétique que cet ensemble de mini-tapisseries a été mis au point, d'après des modèles d'artistes tels que Jean Arp ou Georges Braque.

L'originalité du parcours tient aussi à la présentation de certaines tapisseries en regard des œuvres originales. La tapisserie *L'Oiseau*, de Georges Braque, sera ainsi présentée avec la maquette de l'artiste, une huile sur papier provenant d'une collection particulière.

Des tapisseries, à l'instar de la tapisserie *Arc-en-ciel* d'André Beaudin, mise au point par Pierre Baudouin, seront accompagnées de sculptures. De même, dans le cadre d'un prêt exceptionnel du Centre Pompidou, un mobile d'Alexandre Calder sera exposé jusqu'au 15 septembre 2016.

Ces sculptures proviennent toutes de prêts et dépôts d'institutions parisiennes. Elles sont exposées pour pontuer l'espace, lui redonner du volume et scander les circulations entre les pièces murales. Elles témoignent également des médiums variés employés par les artistes du XX^e siècle. Ce parti pris muséographique génère un dialogue fructueux entre la matière, le plan et l'espace autour de l'intention artistique des créateurs.

.....

Crédits :

1. *Millefleurs à la licorne*, tapisserie de basse-lisse, XV^e siècle. © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.
2. *Éole remet l'outre des vents à Ulysse*, tapisserie de basse-lisse, XVI^e siècle. © Manzara - Claire Tabbagh / Cité internationale de la tapisserie.
3. *Verdure fine aux armes du Comte de Brühl*, XVIII^e siècle. © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.
4. *Aurore ou les trois Écoles* [Nationales d'Art Décoratif], tapisserie de basse-lisse d'après Charles Genuys, 1895. Coll. ENAD Aubusson, dépôt à la Cité internationale de la tapisserie. Cette pièce tissée par des élèves de l'ENAD d'Aubusson a été présentée à l'Exposition Universelle de Paris de 1900. © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.
5. *Thésée et le Minotaure*, d'après Marc Saint-Saëns, 1943. © Manzara - Claire Tabbagh / Cité internationale de la tapisserie.
6. *Les Mains*, d'après Le Corbusier. © Claire Tabbagh / Cité internationale de la tapisserie.



LA PLATEFORME DE CRÉATION CONTEMPORAINE

Un espace pour la création contemporaine en Aubusson

La plateforme de création contemporaine a vocation à présenter les maquettes d'artistes et tapisseries tout juste « tombées » du métier. Ces œuvres sont notamment issues des appels à projets lancés chaque année depuis 2010 dans le cadre du Fonds régional pour la création de tapisseries contemporaines. L'accrochage sera constamment renouvelé, en mouvement, en fonction des expositions pour lesquelles les œuvres sont demandées, en France et à l'étranger, et de l'avancement des tissages des œuvres primées. Les autres tissages produits par la Cité internationale de la tapisserie ont eux aussi vocation à rejoindre cet espace, à l'instar de la tapisserie franco-allemande réalisée dans le cadre des commémorations du centenaire 14-18 d'après Thomas Bayrle, intitulée *Pieta for World War I*.



Qui sont les artistes primés à Aubusson?

2010 : Nicolas Buffe, Benjamin Hochart, Olivier Nottellet.
2011 : Cécile Le Talec, Marc Bauer (Suisse), Mathieu Mercier.
2012 : Bina Baitel, Alexandre Moronnoz & Julie Costaz, Vincent Bécheau & Marie-Laure Bourgeois.
2013 : Quentin Vaulot & Goliath Dyèvre, Leo Chiachio & Daniel Giannone (Argentine), Diane de Bournazel, Jane Harris (Royaume-Uni).
2014 : Pascal Haudressy
2015 : Christine Phung, Prisca Vilsbøl & Dagmar Kestner, Maroussia Rebecq (Andrea Crews), Alessandro Piangiamore (Italie), Vincent Blouin et Julien Legras, Capucine Bonnetterre.

Les appels à création contemporaine : fonctionnement

Les appels à création contemporaine de la Cité internationale de la tapisserie sont organisés en deux phases.

Dans un premier temps, les artistes sont invités à proposer une intention artistique, à partir de laquelle sont désignés les finalistes. Ceux-ci retravaillent alors leur projet et le présentent devant un jury composé à parité de spécialistes et d'élus.

Les œuvres primées sont ensuite réalisées selon les techniques de la tapisserie d'Aubusson telles que reconnues Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco. Pour cela, un marché de tissage est lancé afin de mettre en concurrence les lissiers. Ce processus renvoie à la question de l'interprétation du projet artistique du créateur par l'artisan, détenteur du savoir-faire.



Un espace d'échanges et de réflexion

La plateforme de création contemporaine de la Cité internationale de la tapisserie hébergera des workshops. Le premier sera lancé dès la rentrée 2016 en partenariat avec la Fondation d'entreprise Hermès et la Fondation Conny-Maeva sur le thème « **La tapisserie, le mur, l'architecte** ».

Il réunira des étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Architecture et du Paysage de Bordeaux, des étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges et les élèves de la formation de lissiers d'Aubusson. Une délégation d'étudiants et d'enseignants de l'Académie des Beaux-Arts d'Hangzhou (Chine) participera à ce workshop. Les résultats des travaux seront ensuite exposés sur la plateforme.



Un lieu de travail pour les artistes en résidence

L'ouverture de la Cité internationale de la tapisserie dans le bâtiment de l'ancienne École Nationale d'Art Décoratif permettra l'accueil d'artistes en résidence. La plateforme de création contemporaine constituera alors leur atelier, dans lequel ils pourront recevoir des visiteurs. À l'issue de leur résidence, leur travail sera exposé dans le lieu où il aura vu le jour.

Crédits :

1. *Peau de licorne* (maquette), de Nicolas Buffe, Grand Prix 2010. © Nicolas Buffe / Cité internationale de la tapisserie.
2. *Sans titre*, d'après Mathieu Mercier, 3^e Prix 2011. Tissage Atelier Legoueix (Aubusson), 320 x 320 cm. © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.
3. *La famille dans la joyeuse verdure*, de Leo Chiachio et Daniel Giannone, 2^e Prix 2013 (maquette), en cours de tissage Atelier A2 (Aubusson). © Chiachio&Giannone / Cité internationale de la tapisserie.



FORMATION PROFESSIONNELLE DE LISSIERS & LES ATELIERS DE LA CITÉ

La reconnaissance de la tapisserie d'Aubusson comme Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco est intervenue à un moment où la transmission de ce savoir-faire vieux de six siècles était en péril. Pour le préserver, une formation de lissiers a été mise en place par la Cité internationale de la tapisserie et confiée au GRETA Creuse, la première depuis près de 20 ans. Cette action a permis la formation de deux promotions, la troisième a débuté en septembre 2014 et s'achèvera en juin 2016. Plusieurs ateliers ont vu le jour et des emplois ont été préservés dans les manufactures existantes.

Un Brevet des Métiers d'Art mis en place à partir de la rentrée 2016

La rentrée 2016 sera marquée à Aubusson par une évolution de l'offre de formation professionnelle de lissiers avec l'ouverture d'un **Brevet des Métiers d'Art (B.M.A.) « Arts et techniques du tapis et de la tapisserie de lisse »**.

Ce diplôme national remplacera le Certificat Académique de Compétences actuellement en place. Dans le cadre du B.M.A., les élèves-lissiers suivront à la fois des enseignements professionnels et des enseignements généraux.

Les tests et entretiens auront lieu aux mois de mai et juin. La formation débutera en août 2016.

Enseignements professionnels

- **Tissage**

Acquisition du savoir-faire technique et maîtrise du geste ; transposition d'une œuvre plastique en tapisserie (carton, recherche des couleurs, échantillonnage, etc.)

- **Cultures pratiques et plastiques**

Dessin et couleurs.

- **Cultures artistiques**

Histoire de l'art et de la tapisserie.

- **Stages en entreprises**

Enseignements généraux

- Français, histoire-géographie, éducation civique.
- Langue vivante
- Mathématiques / sciences physiques et chimiques
- Économie-gestion

Pour les enseignements généraux, des dispenses sont possibles selon le niveau d'entrée des candidats.

Une salle de formation dédiée au sein de la Cité

Un espace pour la formation des lissiers intègre la Cité internationale de la tapisserie. Il est installé dans les ateliers des élèves de l'ancienne École Nationale d'Art Décoratif. Une belle solution technologique a été choisie par les architectes : en prenant appui sur la structure métallique existante, ils ont imaginé un système par projection d'éclairage de qualité « lumière du jour » vers le plafond afin de recréer la lumière zénithale d'origine pour l'apprentissage du tissage (sans ombre portée).

Des ateliers pour les lissiers

La Cité internationale de la tapisserie héberge en son sein un hôtel d'entreprises. Cette structure dispose de deux ateliers dans le bâtiment de la Cité. Elle accueille les jeunes professionnels après leur passage au sein de la pépinière de la Maison de l'emploi et de la formation de l'arrondissement d'Aubusson. **Un appel à candidatures va être lancé** très prochainement pour attirer des porteurs de **projets innovants arts textiles / art tissé** désireux de développer leur projet au sein d'une communauté professionnelle complète.

Un autre atelier dans lequel tient un métier à tisser d'une largeur exceptionnelle (7,60 mètres) est mis à disposition de n'importe quel lissier qui en fera la demande pour la réalisation de commandes de grandes tailles.

Ces ateliers seront ouverts à la visite sur des plages horaires à définir.



L'Atelier de restauration de tapisseries du Mobilier National

En 1993, l'État a créé un nouvel atelier de restauration pour le Mobilier National, au sein de l'École Nationale d'Art Décoratif d'Aubusson. Il est constitué d'une vingtaine d'ouvriers d'art qui travaillent sur les collections publiques d'ameublement du Mobilier National, dont les pièces sont destinées à des hauts lieux de la République : Présidence, Sénat, ambassades, etc. Ils travaillent également sur les collections patrimoniales. Certaines de ces œuvres, restaurées à Aubusson, participent à de grandes expositions à l'international, à l'instar de *Woven gold*, présentée jusqu'au 1^{er} mai 2016 au Getty Museum de Los Angeles.

Dans le cadre du projet de Cité internationale de la tapisserie, une convention entre les deux institutions permettra un accès privilégié au moins une fois par semaine (sur rendez-vous). Les œuvres restaurées seront exposées au public pendant huit à quinze jours avant de regagner leurs prestigieuses institutions.



Crédits :

1. © Romain Évrard / Communauté de communes Creuse Grand Sud
2. Salle de formation pendant les travaux.
© Daniel Rousselot.
3. Lissière en formation © Cité internationale de la tapisserie.
4. Tapisserie ancienne en cours de restauration.
© Sophie Zénon, 2011.



DOCUMENTATION, RECHERCHE, INNOVATION

Le centre de ressources de la tapisserie d'Aubusson

Le centre départemental de documentation sur la tapisserie d'Aubusson a été créé en 1981, avec le musée de la tapisserie d'Aubusson, dont il dépend. Le centre de ressources qui prend place dans la Cité internationale de la tapisserie réunit les fonds de l'actuel centre départemental et de la bibliothèque de l'ancienne École Nationale d'Art Décoratif. Ces deux fonds comptent environ 6 000 livres chacun (on dénombre seulement 400 doublons).

En plus des livres, ces fonds se composent de plusieurs milliers de dossiers thématiques par artiste ou par sujet qui contiennent des coupures de presse, des catalogues d'exposition, des affiches, des cartons d'invitation, etc. Un important travail de numérisation des correspondances d'artistes avec l'École Nationale d'Art Décoratif d'Aubusson est en cours, avec le soutien du Groupe La Poste et de sa Fondation.

Le centre de documentation de la Cité internationale de la tapisserie occupe l'ancienne bibliothèque de l'école, dont le mobilier est intégralement conservé.

Recherche

La Cité internationale de la tapisserie développe des activités de recherche dans des domaines variés. Elle est d'ailleurs partie prenante de plusieurs réseaux de recherche sur l'art textile. La Cité internationale de la tapisserie dispose d'un **conseil scientifique constitué de chercheurs, conservateurs et spécialistes français et étrangers**, qui se réunissent chaque année à Aubusson.



Activité éditoriale

La Cité internationale de la tapisserie édite des catalogues d'exposition (collection *Albuciense*). Prochainement, une nouvelle collection sera lancée pour publier des travaux scientifiques.

Réalisation d'un corpus de patrimoine culturel immatériel.

Pour donner de la visibilité aux savoir-faire d'Aubusson, qui sont l'objet de la reconnaissance accordée par l'Unesco, un travail de recensement des ressources documentaires a été mené, notamment sur les ressources audiovisuelles. Ce travail, en cours de finalisation, permettra la mise en ligne des ressources sur le portail web de la Cité internationale de la tapisserie, qui seront ainsi accessibles très facilement pour le grand public.

Formalisation des savoir-faire.

Pendant cinq siècles et demi, la transmission des savoir-faire de la tapisserie d'Aubusson s'est faite presque exclusivement par l'oral. Est donc apparue la nécessité de formaliser ces savoir-faire dans un corpus technique, en cours d'élaboration également. Pour cela, un ancien élève de la formation de lissiers a été recruté pendant trois ans par la Cité internationale de la tapisserie, avec le soutien de la fondation d'entreprise Hermès et de la Fondation SNCF.

Innovation

Des projets mêlant recherche et innovation sont mis en place, parmi lesquels *Inter spinas floret*. Ce projet est issu d'un workshop organisé en 2013 autour de la thématique « La tapisserie d'Aubusson dans l'univers des parcs et jardins » pour la création d'une tapisserie d'extérieur. Il réunissait des étudiants du diplôme d'arts appliqués de La Souterraine, des étudiants de l'École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne ainsi que les élèves de la formation de lissiers d'Aubusson. Il a donné lieu à un long processus de recherche et d'innovation sur la fibre en amont du tissage, qui a finalement été réalisé en polymère polyester texturé. Cette fibre a été fabriquée par l'entreprise Payen (Saint-Julien-Saint-Alban, Ardèche), spécialiste en création de fibres textiles hautement résistantes.

Autre projet mêlant cette fois patrimoine et innovation : la numérisation en ultra haute définition de la tapisserie *La Fée des Bois*, tissée en 1909 par les ateliers Croc-Jorrand, est en cours d'analyse pour la réalisation d'un retissage à l'identique, à la demande d'une collectionneuse. Ce sera le premier essai d'un projet de **retissages expérimentaux** de tapisseries. La numérisation a été réalisée par l'entreprise italienne Haltadefinizione.

Par ailleurs, ce travail de numérisation en ultra haute définition va ouvrir un espace muséographique original en préambule de la section « Les Mains d'Aubusson ». Le visiteur pourra ainsi s'immerger dans les images et le tissage pour préparer sa découverte des aspects techniques de la tapisserie.



.....

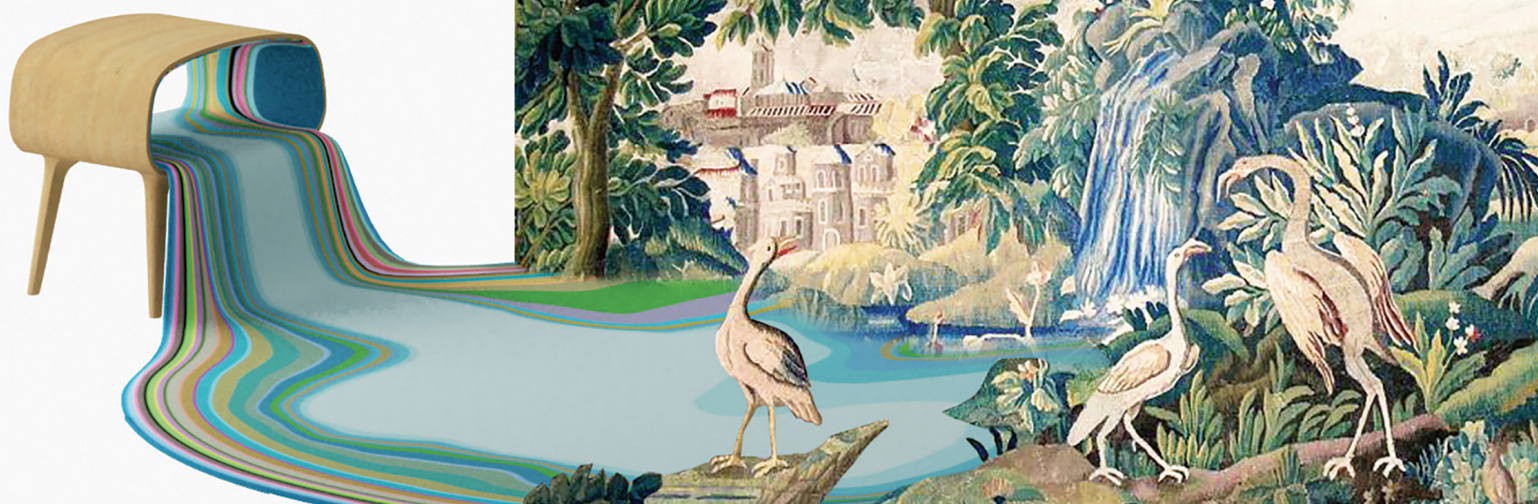
Crédits :

1&5. *La Fée des Bois*, tapisserie de basse-lisse, 1909, ateliers Croc-Jorrand. © Haltadefinizione / Cité internationale de la tapisserie.

2. Carte postale ancienne, atelier de dessin de la Manufacture Danton (Aubusson). © Coll. Centre de documentation / Cité internationale de la tapisserie.

3. *Inter spinas floret* (projet). © Cédric Delehelle

4. Tapisserie d'extérieur *Inter spinas floret* (prototype). Tissage Atelier Patrick Guillot (Aubusson). © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.



ACCOMPAGNEMENT DE LA FILIÈRE

Faire dialoguer la tapisserie d'Aubusson et la création contemporaine

Aubusson n'a pas inventé la basse-lisse mais a toujours eu cette capacité à expérimenter et faire évoluer le savoir-faire, à rechercher la meilleure efficacité dans une production exclusivement mise en œuvre par le secteur privé. Le temps de production, l'économie de moyens, la rapidité d'exécution sont autant d'éléments qui marquent la production aubussonnaise. Un mètre carré, qui coûte environ 6000 € TTC, nécessite en général entre 20 jours et un mois de travail en fonction de la complexité du tissage. Toutes les questions relatives à la productivité, à l'efficacité, à l'innovation, aux techniques de tissage étaient auparavant traitées par l'École Nationale d'Art Décoratif d'Aubusson. Aujourd'hui, la Cité internationale de la tapisserie doit répondre à cette nécessité d'enrichir le savoir-faire : ce patrimoine est vivant, il continue à se développer et à évoluer, ce qui implique la confrontation des lissiers à la création contemporaine. C'est le rôle des appels à création contemporaine lancés chaque année depuis 2010.

Une démarche d'économie du patrimoine

Réalité souvent méconnue, la filière économique de la tapisserie est encore vivante. Elle regroupe **environ 120 emplois** à ce jour.

Cette communauté professionnelle a la caractéristique d'être complète : tous les savoir-faire nécessaires à la production de tapisseries d'Aubusson sont encore présents. Elle comprend deux des quatre filatures qui existent en France, des teinturiers, trois manufactures, huit ateliers, des cartonniers, des restaurateurs, etc. Avec une particularité : sur un petit territoire, ce savoir-faire s'enrichit du fait que tous ces professionnels échangent, comparent, testent, accumulant ainsi une expérience collective.



La tapisserie d'Aubusson recouvre tentures, tapis, mobilier, chaussures, éléments vestimentaires ou encore accessoires. C'est une technique au service d'un univers qui fait coexister une très grande variété de réalisations : objets d'art, objets de décoration, mode.

Actions concrètes

Accompagner des jeunes professionnels.

Entre 2000 et 2012, le nombre d'ateliers de lissiers passe de 16 à 4 à Aubusson. Depuis la remise en place d'une formation par la Cité internationale de la tapisserie et confiée au GRETA Creuse, on dénombre la création de cinq nouveaux ateliers depuis 2013. Pour accompagner ce mouvement de relance de la création contemporaine en Aubusson et favoriser la création d'entreprises, deux ateliers ouvrent au sein de la Cité dans le cadre d'un hôtel d'entreprises.

Un appel à candidatures va être lancé très prochainement pour attirer des porteurs de **projets innovants arts textiles / art tissé** désireux de développer leur projet au sein d'une communauté professionnelle complète.

Accueillir des collectionneurs.

L'accueil de collectionneurs permet de les sensibiliser à la création contemporaine en tapisserie d'Aubusson notamment par la découverte des œuvres issues des différents appels à création lancés chaque année depuis 2010 par la Cité de la tapisserie. La présentation des œuvres ou des maquettes donne lieu à de nouveaux tissages. La réalisation en 2D de la maquette du projet de Christophe Marchalot et Félicia Fortuna, mention spéciale du jury en 2012, a répondu au coup de cœur d'un collectionneur pour ce projet.

Il s'agit également de les sensibiliser à la **possibilité de retissage de pièces exceptionnelles**. Ainsi, la numérisation en ultra haute définition de *La Fée des Bois* a été réalisée dans le but de retisser cette tapisserie à la demande d'un collectionneur. Ces travaux impliquent un important travail de recherche en amont pour déterminer les techniques utilisées par les lissiers qui ont fabriqué l'œuvre originale.

Développer de nouveaux usages.

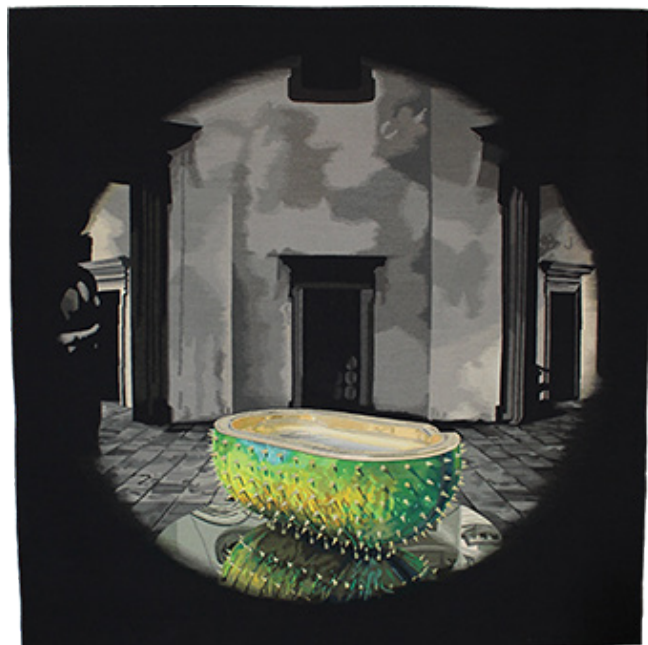
Les activités de recherche et d'innovation de la Cité internationale de la tapisserie ont vocation à développer de nouveaux usages de la tapisserie d'Aubusson. En particulier, le développement de nouvelles fibres, à l'instar du prototype de tapisserie d'extérieur *Inter spinas floret*, qui a vu le jour dans le cadre d'un workshop destiné à des étudiants organisé sur le thème « La tapisserie d'Aubusson dans l'univers des parcs et jardins » (voir fiche « Documentation, recherche, innovation », p.26).

Développer la notoriété d'Aubusson à l'international.

Un jeune professionnel a récemment été recruté pour un Volontariat International en Entreprise, qui sera basé aux Émirats Arabes Unis, dans le but de développer les affaires en lien avec les manufactures aubussonnaises. Sa mission sera également de sensibiliser les artistes émiratis au médium tapisserie.

Un projet d'édition déléguée au service de l'économie de la filière.

Un projet d'édition déléguée de 5 à 6 meubles en tapisserie est actuellement en cours sous la forme d'un partenariat public-privé entre la Cité internationale de la tapisserie et la Galerie Ymer & Malta. Les prototypes des œuvres intégreront les collections du musée. La galerie assume le risque financier : le financement est assuré par le retissage des pièces (jusqu'à 7 exemplaires), générant ainsi de l'activité pour les ateliers d'Aubusson.



Protéger la tapisserie d'Aubusson

Une démarche en vue de la création d'une indication géographique d'Aubusson est en cours. Elle implique directement les professionnels de la filière.

Crédits :

1. *Confluentia*, de Bina Baitel, Grand Prix 2012 (projet de l'artiste). © Bina Baitel studio.
2. Mise au point du carton de la tapisserie *L'Oiseau* de Georges Braque sous la direction de Pierre Baudouin (au centre), à l'ENAD d'Aubusson, vers 1962.
3. *Le Bain d'Aubusson*, d'après Christophe Marchalot et Félicia Fortuna, Mention spéciale du jury 2012. Tissage Atelier Catherine Bernet (Felletin), 2014. © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.

PORTRAIT NADIA PETKOVIC, LISSIÈRE À AUBUSSON

D'abord enseignante en arts plastiques, Nadia Petkovic choisit d'orienter sa trajectoire professionnelle vers les métiers d'art.

Elle intègre la première promotion de la formation de lissiers mise en place par la Cité internationale de la tapisserie. Après l'obtention de son diplôme, elle se perfectionne au sein de l'Atelier A2, où elle participe au tissage de *Panoramique polyphonique*, de Cécile Le Talec, Grand Prix 2011 de la Cité.

Nadia crée ensuite son propre atelier, l'Atelier de la Lune, à Aubusson. Elle remporte le marché de tissage pour la réalisation des *Nouvelles légumes d'Aubusson* de Quentin Vaultot et Goliath Dyèvre, lauréats du Grand Prix de l'appel à création 2013 de la Cité internationale de la tapisserie.

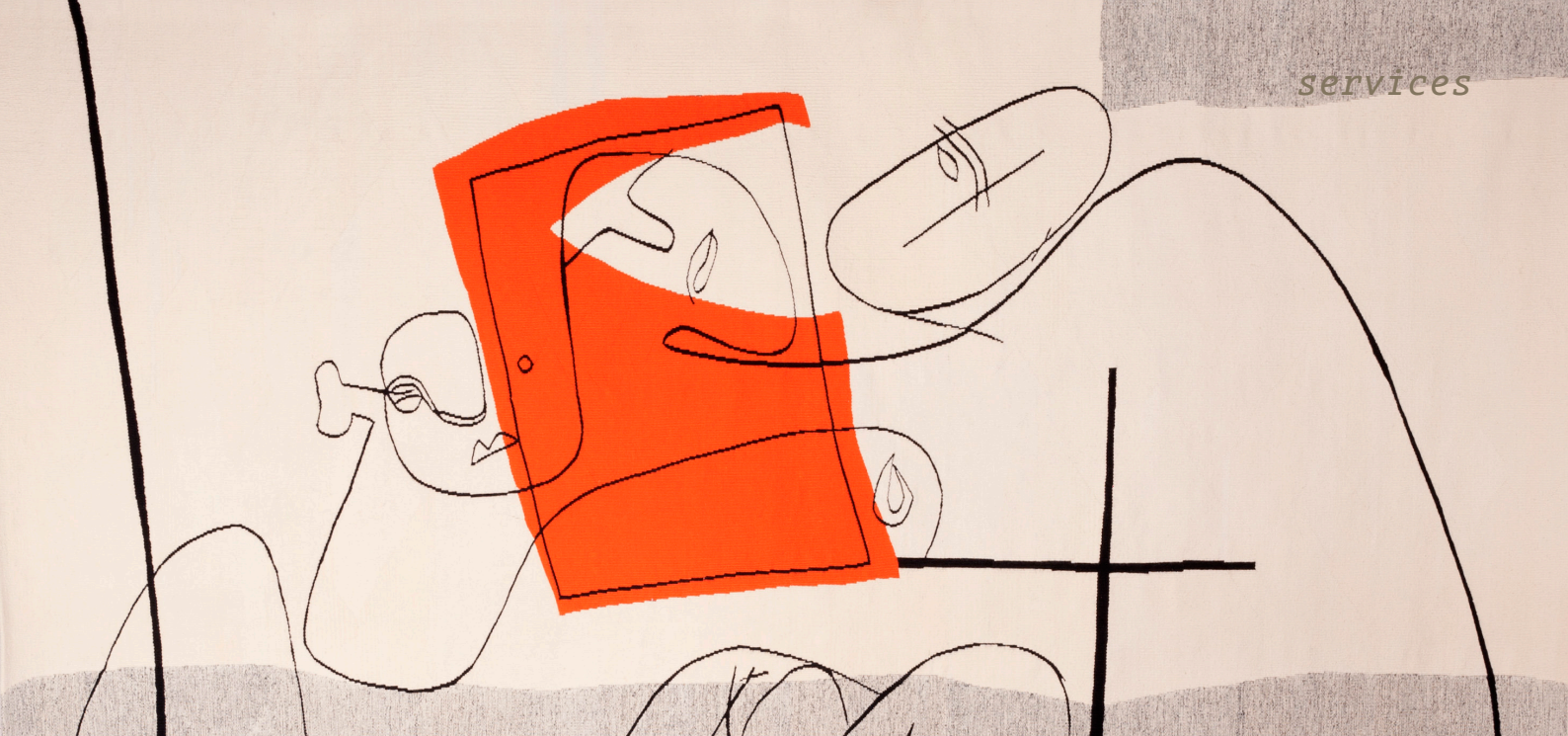
Elle tisse actuellement la 4^{ème} pièce de cette tenture.



.....

Crédits :

1. Nadia Petkovic dans son atelier © Cité internationale de la tapisserie.
2. *Nouvelles légumes d'Aubusson*, de Quentin Vaultot & Goliath Dyèvre, Grand Prix 2013 (maquette), en cours de tissage à l'Atelier de la Lune. © Vaultot&Dyèvre



OFFRE DE SERVICES

Expositions temporaires

Des expositions temporaires sont organisées au sein du Centre artistique et culturel Jean-Lurçat et à l'Église du Château de Felletin (à 10 km environ d'Aubusson).

Résidences d'artistes

La plateforme de création contemporaine permet l'accueil d'artistes en résidence, qui y établissent leur atelier. À l'issue de la résidence, leur travail y est exposé pour environ un mois.

Aide à la visite

Visites guidées. Pendant la période estivale, des visites guidées du parcours d'exposition permanent sont proposées en français et en anglais tous les jours à 11h, 14h et 16h.

Visites conférences. Ces visites sont centrées sur une thématique spécifique, traitée de façon transverse. Sur réservation uniquement.

Conférences

Désormais dans son nouveau bâtiment doté d'un amphithéâtre, la Cité internationale de la tapisserie va renforcer sa politique d'animation culturelle. Dès l'été 2016, un programme de conférences en lien avec l'actualité de la tapisserie et de la création contemporaine en général sera lancé.

Projections

L'amphithéâtre de la Cité internationale de la tapisserie est doté d'une cabine de projection, ce qui permettra la projection régulière de vidéos d'archives.



Service éducatif

Depuis plusieurs années déjà, la Cité internationale de la tapisserie dispose d'un service éducatif.

Celui-ci est renforcé par la présence d'un enseignant d'histoire-géographie détaché par le Rectorat d'académie.

Des cahiers pédagogiques d'activités par niveaux et sur des thématiques variées sont mis à disposition des classes qui viennent visiter le musée.

Certains ateliers suivent et complètent les programmes scolaires, à l'instar des activités liées à la mythologie ou au XVIII^{ème} siècle. D'autres sont consacrés à des productions aubussonnaises (verdures, etc.) ou à des œuvres issues du fonds contemporain. La Cité internationale de la tapisserie prend part à l'initiative *La classe, l'œuvre* du Ministère de la Culture et de la Communication.



Découvrir le Sud-Creusois au prisme de la tapisserie et de ses autres savoir-faire

La Cité internationale de la tapisserie et l'Office de tourisme Creuse Grand Sud s'associent pour proposer plusieurs parcours permettant de découvrir le territoire sud-creusois à travers la tapisserie et ses autres savoir-faire.

Renseignements : Office de tourisme d'Aubusson.

La boutique

La boutique de la Cité internationale de la tapisserie met en vente des catalogues d'exposition, livres rares, objets de décoration, bijoux, etc.

Un jeu de société « Cité internationale de la tapisserie » a été développé par une étudiante du Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués du Lycée Raymond Lœwy de La Souterraine. But du jeu ? Passer toutes les étapes de la réalisation d'une tapisserie en Aubusson et être le premier à exposer son œuvre à la Cité de la tapisserie.

Actuellement en cours de production.

Boutique en ligne à retrouver sur : boutique.cite-tapisserie.fr

Privatisation d'espaces

La Cité internationale de la tapisserie propose un service de location d'espaces, notamment de son amphithéâtre de 190 places, pour des séminaires, conférences, etc.

Accessibilité

La Cité internationale de la tapisserie et son parcours d'exposition sont entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Confort

Vestiaires. 37 casiers sont mis à disposition des visiteurs dans le hall d'accueil.

La Cité internationale de la tapisserie dispose d'une salle pour les scolaires ainsi que d'une salle d'accueil des groupes.

Crédits :

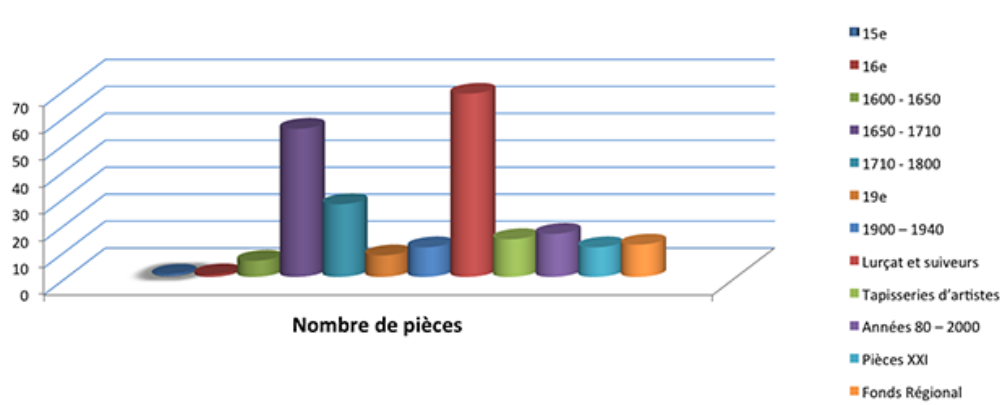
1. *Les Mains*, d'après Le Corbusier. © Manzara - Claire Tabbagh / Cité internationale de la tapisserie.
2. *La Nef des tentures*. © ATELIER PAOLETTI&ROULAND.
3. *Vue du quartier de la Terrade, Aubusson*. © Cité internationale de la tapisserie.

Une collection jeune, encore en développement

Le musée départemental de la tapisserie d'Aubusson a été créé en 1981. Sa collection est donc encore jeune à l'échelle de l'histoire du musée. Labellisée « Musée de France », elle appartient au Conseil Départemental de la Creuse.

Dès l'origine, le musée a bénéficié du Fonds Régional pour l'Acquisition des Musées mis en place en 1982. Si la collection aujourd'hui confiée en gestion à la Cité internationale de la tapisserie possède de belles forces, elle présente aussi des lacunes du fait de sa jeunesse.

Le XVII^e siècle ainsi que le courant des peintres cartonniers au XX^e siècle (Jean Lurçat et ses suivants) sont bien représentés dans la collection. En revanche, on remarque des lacunes, notamment autour de la production de tapis et de tapisseries au XIX^e siècle, ou pour les pièces murales du XVII^e siècle.



La mise en place progressive d'une collection de référence

Le constat de la faible représentation de certaines périodes ou de certaines productions en tapisserie d'Aubusson a mis en évidence la nécessité de réaffirmer l'intention originelle d'André Chandernagor de construire une collection de référence offrant un panorama complet de la production aubussonnaise du XV^e siècle à nos jours.

Pour cela, un programme raisonné d'acquisitions a été adopté. Il a notamment permis l'entrée dans les collections de la *Millefleurs à la licorne*, la plus ancienne des tapisseries marchaises connues à ce jour (fin XV^e siècle).

Des collections variées

Le chantier des collections, organisé à partir de 2013, a mis en évidence la diversité des collections de la Cité internationale de la tapisserie et de l'ENAD d'Aubusson : tapisseries, tapis, maquettes, cartons, broderie sarasine, etc. Le chantier des cartons de la collection (environ 15 000 pièces) débutera après l'ouverture de la Cité et durera environ 5 ans. Ces collections vont encore s'enrichir. Un projet est en cours avec le Conseil Départemental du Lot (Atelier-Musée Jean-Lurçat à Saint-Céré) pour le partage et la valorisation conjointe des cartons de Jean Lurçat, légués en indivision aux deux collectivités par sa veuve en 2009.

Les collections en chiffres

440

Tapisseries et tapis,
dont 330 tapisseries murales.

50

Pièces de mobilier tissé

16 000

Œuvres d'art graphique appartenant aux collections du musée et de l'ENAD parmi lesquelles on dénombre environ 4500 maquettes ou dessins.

20

Pièces d'outils et de matériel de tissage divers.

5 000

Pièces tissées en dépôt de l'ENAD.

Ce sont majoritairement des échantillons, avec quelques tapisseries de format moyen, réalisées dans le cadre de la formation. Ces pièces recouvrent l'histoire de l'institution depuis sa création en 1884 et montrent l'évolution de l'enseignement du tissage.

600

Pièces de broderie sarrasine, réalisées par les élèves de l'École de Jeunes Filles de l'ENAD entre 1880 et 1918.



420 m² de réserves

Le déménagement au sein du nouveau bâtiment de la Cité internationale de la tapisserie permettra d'agrandir les surfaces de réserves et ainsi d'améliorer les conditions de conservation des œuvres de la collection. S'agissant d'un chantier en réhabilitation, il a fallu s'adapter aux contraintes du bâtiment pour aménager les réserves et redéployer les collections.

C'est un système de cantilevers qui a été choisi pour concevoir les meubles des réserves afin de gérer au mieux le gigantisme des tapisseries. Certains meubles ont été fabriqués spécialement pour les œuvres en dépôt.

La Cité de la tapisserie dispose désormais d'une zone de travail sur les collections, une nouveauté par rapport à l'ancien musée. Ceci permettra de travailler quotidiennement sur les pièces (études scientifiques, conservation, conditionnement) alors que, jusqu'à présent, ce n'était possible que le mardi, jour de fermeture.

Le déménagement signifiera également le rassemblement de la collection dans un même bâtiment, ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent. Bien que situés à des niveaux différents, tous les espaces de réserves seront reliés entre eux par un ascenseur monte-charges.

Le travail de programmation des réserves a été mené en partie au cours d'un chantier-école d'étudiants du master de conservation préventive l'Université Paris 1 - Sorbonne en mars 2011.

Crédits :

1. *L'Été* (détail), de Dom Robert, Tissage Manufacture Tabbard, 1941. © Manzara - Claire Tabbagh / Cité internationale de la tapisserie.
2. *Le Palais de Circé*, carton en grisaille du XVIII^e siècle. © J.-M. Péricat / Cité internationale de la tapisserie.

CINQ SIÈCLES ET DEMI
DE TAPISSERIE D'AUBUSSONXV^e siècleXVI^e siècleXVII^e siècleDes origines obscures

L'origine des tapisseries de la Marche (région d'Aubusson et de Felletin) est obscure. Elle a longtemps été attribuée au monde arabe, certains la rattachant à une vieille légende évoquant une troupe de sarrasins perdus après la bataille de 732 où Charles Martel bloqua l'extension arabe vers le nord. D'autres auteurs, dont George Sand, ont répandu l'hypothèse qu'à la fin du XV^e siècle, l'exil du prince ottoman Zizim à Bourgneuf (à 40 km d'Aubusson) s'était accompagné de l'installation d'ateliers de tisserands turcs. Pour d'autres encore, c'est dans des alliances entre des familles flamandes et les seigneurs de la Marche qu'il faudrait rechercher cette origine : des lissiers d'Arras ou du Hainaut se seraient établis vers Aubusson et Felletin, soit au XIV^e, soit au XV^e siècle. À partir de 1457, des mentions écrites permettent d'envisager qu'une activité locale plus ancienne de fabrication de draps de laine et de couvertures aurait pu donner lieu à une spécialisation vers la tapisserie.

Millefleurs

Production typique du XV^e siècle, les millefleurs se distinguent par un décor de petites touffes de fleurs ou des feuilles, sur fond uni ou plat. En général, une scène centrale vient se plaquer sur ce fond. Ces pièces ne comportent pas de perspective.



Millefleurs à la licorne © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.

Verdures

Tapisseries de paysage souvent agrémentées d'animaux ou de personnages, les verdures sont emblématiques de la production en tapisserie d'Aubusson depuis la Renaissance et sont peu à peu devenues un archétype de la production aubussonnaise.



Verdure à feuilles de choux © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.

1630-1650

1^{er} développement spectaculaire des ateliers de la Marche grâce à des tissages de **grandes tentures narratives** inspirées des romans d'amour ou sentimentaux en vogue.



Armide enlève Renaud endormi sur son char © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.

XVIII^e siècle

1665

Colbert accorde le statut de Manufacture Royale à Aubusson.

1689

Le statut de Manufacture Royale est étendu à Felletin.

1^{er} novembre 1755

Tremblement de terre de Lisbonne, la capitale portugaise est détruite. Les tapissiers d'Aubusson vont participer activement à la reconstruction de la capitale portugaise par la production de tapisseries.

1730 : réforme

Un peintre du Roi est attribué à Aubusson (Jean-Joseph Dumons) pour apporter à la Manufacture Royale l'actualité de la création artistique. C'est le point de départ d'un nouvel essor artistique et économique.

1685

Révocation de l'Édit de Nantes.
200 lissiers aubussonnais quittent la Marche avec femmes et enfants. Ils fonderont les Manufactures des Princes allemands, actives jusque dans les années 1750.
La Manufacture Royale entre en crise.



Verdure fine aux armes du Comte de Brühl © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.

Aubusson s'affirme comme un centre de création indépendant et exporte dans toute l'Europe.

3 grands types de production

Les modèles du peintre du Roi

Les chinoiseries

Les envois exceptionnels de la Couronne

XIX^e siècle

La période révolutionnaire a provoqué une forte crise de l'activité mais, dès le début du XIX^e siècle, la reprise est spectaculaire.

De grandes manufactures se développent, elles regroupent pour la première fois tous les savoir-faire nécessaires à la réalisation des tapis et tapisseries. En essor depuis le milieu du XVIII^e siècle, la production de tapis au point noué et de tapis ras s'intensifie au point de dépasser celle des tapisseries murales. Les tissages d'ameublement connaissent eux aussi un très fort développement. Paradoxalement, l'histoire de la production éclectique de tapis et de tapisseries au XIX^e siècle reste encore mal connue.



Tapis, XIX^e siècle. Donation Mme Boussuges.
© Manzara - Claire Tabbagh / Cité internationale de la tapisserie.

XX^e siècle

1925

L'École Nationale d'Art Décoratif d'Aubusson participe à l'Exposition internationale de Paris au Grand Palais.

Antoine-Marius Martin, son directeur, y présente ses recherches visant un renouveau de la tapisserie.

Le renouveau de la tapisserie d'Aubusson théorisé par Antoine-Marius Martin

- transposer en tapisserie des œuvres de peintres de son époque, notamment les post-impressionnistes, pour renouveler les modèles.
- retenir dans les tapisseries médiévales des caractéristiques transposables à la modernité (nombre de couleur réduit, tissage avec des fils plus gros, écriture technique affirmée)

1884

Fondée au XVIII^e siècle, l'École municipale de dessin d'Aubusson devient École Nationale d'Art Décoratif, aux côtés de celles de Paris et de Limoges, avec un même directeur : Auguste Louvrier de Lajolais (1829-1908).



Aurore ou les trois ENAD. © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.

Années 1930

Marie Cuttoli, collectionneuse des avant-garde, fait réaliser des tapisseries de ses artistes favoris. Elle fait faire leur première tapisserie à des artistes comme Braque, Picasso, Le Corbusier ou encore un certain... Jean Lurçat. En 1938, elle organise avec le Docteur Barnes une grande exposition itinérante aux États-Unis.

1939

Marcel Gromaire, peintre et graveur, et Pierre Dubreuil sont envoyés à Aubusson par Guillaume Janneau, le Directeur du Mobilier National, pour contribuer au renouveau de la création contemporaine en tapisserie. La même année, Guillaume Janneau confie à Jean Lurçat une commande d'un ensemble mobilier avec tapisserie (tissé aux Gobelins) et une mission à Aubusson : trouver un nouveau genre de décor.

1962

1^{ère} Biennale de Lausanne, à l'initiative de Pierre Pauli et Jean Lurçat. Très rapidement, la Biennale devient un lieu incontournable de la création textile faisant voler en éclats les concepts traditionnels de la tapisserie murale.

1950-1960

Denise René expose « Les tapisseries contemporaines, la voie abstraite » dans sa galerie parisienne. Par ailleurs, Pierre Baudouin transposition Braque et Le Corbusier en tapisserie.



Mise au point du carton de la tapisserie L'Oiseau de Georges Braque. ENAD d'Aubusson, vers 1962.

Deux courants coexistent : les peintres-cartonniers qui « pensent tapisserie » et les tapisseries d'artistes, mises au point grâce à l'intermédiaire d'un cartonnier, chargé de l'adaptation de l'œuvre en tapisserie.

1981

Ouverture du Musée départemental de la tapisserie d'Aubusson au sein du Centre Artistique et Culturel Jean Lurçat

Différents plans de relance de la filière tapisserie sont mis en œuvre à Aubusson : le Plan Lang puis le Plan Léotard.

Ces plans agissent grâce à plusieurs leviers :

- la conservation du patrimoine, avec notamment l'ouverture du musée
- la relance de la création, avec la mise en place de résidences d'artistes comme Daniel Riberzani
- la relance de la formation.

1995

Dernière Biennale de Lausanne

Années 1990

L'École Nationale d'Art Décoratif d'Aubusson ne forme plus de lissiers, l'activité baisse inexorablement. La filière adopte une attitude de repli sur le savoir-faire.

Septembre 2009

La tapisserie d'Aubusson est inscrite sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco.



1960-1990

La Biennale d'art textile de Lausanne est le lieu d'une nouvelle voie pour la tapisserie avec des matériaux inédits et des œuvres en 3D. La tendance est alors au lissier qui est son propre créateur, dessinant lui-même ses cartons.

LA CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE

DATES ET CHIFFRES-CLÉS

2009

Septembre

La tapisserie d'Aubusson est inscrite sur la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco.



2010

Création du Syndicat mixte de la Cité internationale de la tapisserie, formé par le Conseil Régional du Limousin, le Conseil Départemental de la Creuse et la Communauté de Communes Creuse Grand Sud.

Peau de licorne, de Nicolas Buffe. © Nicolas Buffe / Cité internationale de la tapisserie.



Lancement du 1^{er} appel à création contemporaine.

Grand Prix : *Peau de licorne*, de Nicolas Buffe

2^e Prix : *Blink#0*, de Benjamin Hochart

3^e Prix : *La Rivière au bord de l'eau*, d'Olivier Nottellet.

La Rivière au bord de l'eau, d'Olivier Nottellet. Tissage Atelier B.Battu (Aubusson) © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.



Relance de la formation de lissiers (promotion François Tabard).

Élève-lissière en formation. © Cité internationale de la tapisserie.



2011

2^e appel à création contemporaine.

Thème : «La tapisserie à l'ère du mouvement»

Grand Prix : *Panoramique polyphonique*, de Cécile Le Talec

2^e Prix : *Melancholia I*, de Marc Bauer

3^e Prix : *sans titre*, de Mathieu Mercier.

Panoramique polyphonique, de Cécile Le Talec. Tissage Atelier A2 (Aubusson)
© Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.



Lancement d'une politique workshops orientés sur la recherche et l'innovation.

Inter spinas floret, de Cédric Delehelle (projet).

© Cédric Delehelle / Cité internationale de la tapisserie.



Début du récolement et du chantier des collections.

Chantier des collections dans les réserves du musée.

© Cité internationale de la tapisserie.



2012

L'agence d'architecture TERRENEUVE, associée au cabinet de muséographie Paoletti&Rouland, remporte le concours d'architecture pour la réhabilitation de l'École Nationale d'Art Décoratif d'Aubusson.

La Cité de la tapisserie vue par l'agence TERRENEUVE.

© TERRENEUVE.



2012 (suite)

3^e appel à création contemporaine.

Thème : « Mobilier design en Aubusson »

Grand Prix : *Confluentia*, de Bina Baitel

2^e Prix : *Stock Exchange*, d'Alexandre Moronnoz et Julie Costaz

3^e Prix : *Tapis-porte*, de Vincent Bécheau et Marie-Laure Bourgeois.

Confluentia, de Bina Baitel. Tissage Atelier Françoise Vernaudeau (Nouzerines).
© Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.



Exposition « Tapisseries 1925 », en partenariat avec le Mobilier National. Centrée sur la place de la tapisserie au sein de l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs de 1925 à Paris, cette exposition révélait les différences d'approches des Manufactures nationales de Beauvais et des Gobelins par rapport aux ateliers d'Aubusson, beaucoup plus orientés vers la création de leur temps.

Tapisseries 2015, l'exposition. © Romain Évrard / Communauté de communes Creuse Grand Sud.



2013

4^e appel à création contemporaine.

Thème : « Les nouvelles verdure d'Aubusson »

Grand Prix : *Nouvelles verdure d'Aubusson*, de Quentin Vaulot & Goliath Dyèvre

2^e Prix : *La famille dans la joyeuse verdure*, de Leo Chiachio et Daniel Giannone

3^e Prix : *Bordure des bois*, de Diane de Bournazel

4^e Prix : *Deux parterres, un reflet*, de Jane Harris

Nouvelles verdure d'Aubusson, de Quentin Vaulot & Goliath Dyèvre
© Vaulot&Dyèvre / Cité internationale de la tapisserie.



Exposition « Aubusson Tapisseries des Lumières », reconnue d'intérêt national. Le commissariat scientifique a été assuré par Pascal-François Bertrand, professeur d'histoire de l'art à l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux III.

Chloé sauvant Daphnis au son de sa flûte (détail).
© Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.



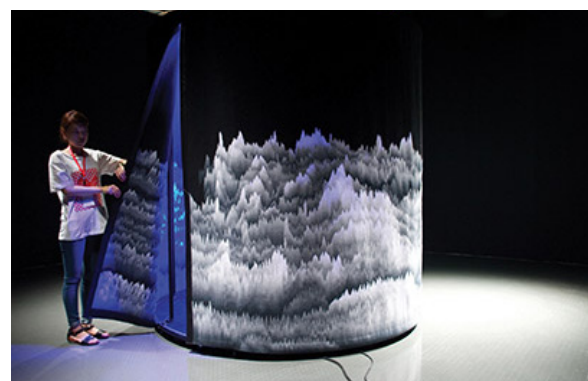
Les spécialistes internationaux de la tapisserie membres du projet de recherche Arachné se réunissent à Aubusson, autour du porteur de projet, Pascal Bertrand, enseignant-chercheur à l'Université de Bordeaux.

Pièce de la tenture de Renaud et Armide (détail).
© Manzara - Claire Tabbagh / Cité internationale de la tapisserie.



Début du partenariat avec l'Académie des Arts d'Hangzhou à l'occasion de la 1^{ère} Triennale internationale d'art textile d'Hangzhou (Chine). Deux œuvres de la collection sont exposées : *Panoramique polyphonique* de Cécile Le Talec et une œuvre de Jean Lurçat.

Panoramique polyphonique, de Cécile Le Talec. Tissage Atelier A2 (Aubusson)
© Bruno Liance / Cité internationale de la tapisserie.



2014

L'appel à création contemporaine prend exceptionnellement la forme d'une commande publique artistique pour la création d'une « matrice-tapisserie ».

If, de Pascal Haudressy. Tissage Atelier Patrick Guillot et cc Brindelaine (Aubusson). © Cité internationale de la tapisserie.



Début du chantier des collections de l'École Nationale d'Art Décoratif.

Chantier des collections à l'ENAD, été 2014.
© Cité internationale de la tapisserie.



2014 (suite)

Lancement des travaux sur le bâtiment de l'internat de l'ENAD.

Démolition du bâtiment de l'internat. © Cité internationale de la tapisserie.



2015

6^e appel à création contemporaine.

Thème : « Aubusson tisse la mode »

Grand Prix : Blouson *Teddy*, de Christine Phung

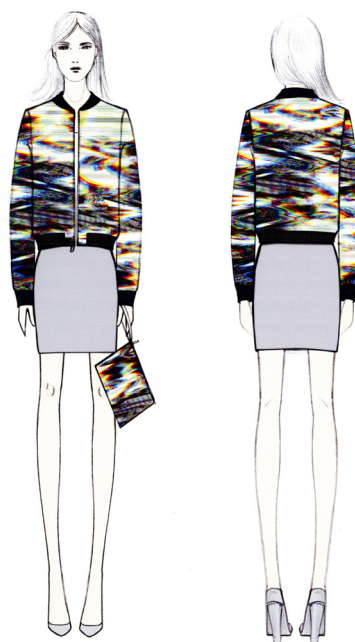
2^e Prix : *Libramen forma*, de Dagmar Kestner et Prisca Vilsbol

3^e Prix *ex-aequo* : *Infinite flowers* de Maroussia Rebcq (alias Andrea Crews) et la canne à motif de paon d'Alessandro Piagamore

5^e Prix : *Henri Cap*, de Vincent Blouin et Julien Legras

6^e Prix : manteau japonisant de Capucine Bonneterre.

Blouson *Teddy*, de Christine Phung. © Christine Phung / Cité internationale de la tapisserie.



Quelques chiffres

Budget de fonctionnement

1,62 millions d'euros

Budget de travaux

8,5 millions d'euros

Personnel

15 personnes :

9 rattachées directement au Syndicat mixte

6 agents du Conseil Départemental de la Creuse mis à disposition du Syndicat mixte.

Tapisserie / tapis

À Aubusson, la tapisserie désigne à la fois le mode de production et la pièce produite. Si le tissage est destiné à être accroché sur un mur, c'est une tapisserie. S'il est destiné au sol, c'est un tapis, réalisé selon des techniques de tapisserie de basse-lisse ou de haute-lisse.

Lissier / tapissier / tisserand

Traditionnellement, les professionnels de la tapisserie d'Aubusson étaient appelés « tapissiers ». Après la Seconde Guerre mondiale, l'Éducation Nationale a repris sa nomenclature des métiers. Le terme « tapissier » désigne le professionnel qui réalise des garnitures de meubles. Le « lissier » est donc le spécialiste de la lisse, c'est-à-dire celui qui réalise des tapisseries. Le tisserand est un terme beaucoup plus général désignant une personne qui tisse, sans préciser quelle technique textile est mise en œuvre.

Métier / tombée de métier

Le métier à tisser peut être horizontal ou vertical. À Aubusson, les lissiers travaillent traditionnellement sur un métier de basse-lisse, c'est-à-dire horizontal. La tapisserie est tissée sur l'envers et enroulée au fur et à mesure sur un rouleau. Ce n'est que lorsque le tissage est terminé que le lissier et l'artiste peuvent découvrir l'œuvre à l'endroit. On coupe alors les fils de chaîne pour dérouler la tapisserie : c'est la cérémonie de la « tombée de métier ».

Basse-lisse / haute-lisse

Un métier de basse-lisse est un métier de à tisser dont la nappe de fils de chaîne est horizontale. Sur le métier de haute-lisse, la nappe de fils de chaîne est au contraire verticale.

Chaîne / trame

La chaîne désigne l'ensemble des fils tendus sur le métier à tisser. Traditionnellement en lin ou en laine, ces fils sont aujourd'hui en coton. Les fils de chaîne forment le soutien du tissu dans sa longueur. La trame désigne l'ensemble des fils placés dans le sens de la largeur et qui s'entrecroisent pour dessiner le motif de la tapisserie. En tapisserie, la trame est considérablement tassée et cache la chaîne.

Carton / maquette

La maquette est en général une œuvre originale de l'artiste ou un projet de taille réduite. Le carton est le modèle de la tapisserie à échelle 1. Il est inversé gauche/droite car les lissiers tissent sur l'envers. Le carton est placé sous le métier pour réaliser le tissage.

Flûte

La flûte est la navette en bois (ou parfois en matière plastique) sur laquelle est enroulé le fil de trame et que les lissiers font passer entre les fils de chaîne lors du tissage.

Verdures

Tapisseries de paysage souvent égayées d'animaux ou de personnages, les verdure sont emblématiques de la production en tapisserie d'Aubusson depuis la Renaissance. Les verdure sont peu à peu devenues un archétype de la production aubussonnaise.

Tenture

Série composée de plusieurs tapisseries sur un même sujet.



.....

Crédits :
1. *Vénus aux forges de Lemnos* (détail), tapisserie du XVIII^e siècle. © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.

LE CHANTIER DATES ET CHIFFRES-CLÉS

Un chantier hors-normes

Le chantier en réhabilitation de l'ENAD pour l'ouverture de la Cité internationale de la tapisserie fait mentir les ratios habituellement admis pour la construction d'un Musée de France.

3 ans et 10 mois

Alors qu'en général ce type de chantiers dure au moins 5 ans entre la désignation de l'équipe de maîtrise d'œuvre et l'ouverture au public, **3 ans et 10 mois** auront suffi pour la Cité internationale de la tapisserie.

1 200 € HT / m²

Chiffre bien inférieur aux 2 000 à 2 500 € HT habituels, le mètre carré pour la construction de la Cité internationale de la tapisserie aura coûté 1 200 € HT en travaux purs.

1 000 € HT / m²

Coût du mètre carré pour la muséographie.



8,5 millions €

Budget de l'opération.

Dont travaux purs (bâtiment et muséographie) :
6,5 millions € HT

18 entreprise adjudicataires

Soit un total de 37 entreprises en comptant les sous-traitants. La majorité des entreprises qui sont intervenues sur le chantier sont issues de la région Limousin ainsi que des départements du Puy-de-Dôme et de l'Indre.

180

Nombre de personnes qui sont intervenues sur le chantier.

7 500 m²

Surface de la parcelle.

5 400 m²

Espaces extérieurs.

4 942 m²

Surface du bâtiment.

680 m² neufs, 575 m² conservés en l'état.

1 600 m²

Parcours d'exposition
(collection et expositions temporaires).

Quelques dates

2010-2011

Faisabilité (SAM architectes)

Avril 2011

Choix du site

2011

Programmation architecturale et muséographique

septembre 2012

Concours : le projet de l'agence Terreneuve et de l'Atelier Paoletti & Rouland est unanimement retenu.

janvier 2013

Livraison de l'avant-projet sommaire

été 2014

Démolition du bâtiment de l'internat

octobre 2014

Démarrage du chantier

2014-2015

Travaux de restructuration

14 mars 2016

Livraison du bâtiment

18 mars 2016

Installation de l'administration

printemps 2016

Travaux d'aménagement & montage de la muséographie.

juin 2016

Finalisation de l'accrochage et du démenagement des œuvres vers les réserves.



Réhabilitation de l'École Nationale d'Art Décoratif

Assistance à maîtrise d'ouvrage

Société d'équipement du Limousin (SELI)
Xavier Nègre, chargé d'opérations
David Dumontoux, conducteur de travaux

Maîtrise d'œuvre

Architecture : Agence TERRENEUVE

Nelly Breton & Olivier Fraisse, architectes mandataires

concours & études : Alice Lévy-Leblond,
Tina Sickert, Cyrille Lamouche, Géraldine Bouca,
Laurent Carnoy, Camille Bokhobza
chef de projet : Cyrille Lamouche

Muséographie : Atelier PAOLETTI&ROULAND

Frédérique Paoletti & Catherine Rouland,
architectes-muséographes

Paysage : Arnelle Claude

Arnelle Claude, architecte-paysagiste
Estelle Goutaudier, assistante

Économie de la construction : AXIO

Philippe Leygonie, Loïc Devay, économistes

BET fluides : Cap Ingélec

B. Chotard, Bruno Costantini, H.Heude,
Guillaume Cozette, Pascal Boismureau

BET structure : KHEPHREN

S. Lacoste, L. Chambre, Kamel Aoun.

Acoustique : ALTIA

Fatima Nguyen

Éclairage : ACL

Alexis Coussement, Francesca Gemelli

Graphisme - signalétique : M.Gray

Margaret Gray, Christophe Le Gall, graphistes

Conservation préventive

Art Rescue & Anaïs Ortiz

Ordonnancement - Pilotage - Coordination

BEG-ESOP SARL

Bureau de contrôle

DEKRA industrial SAS

Coordination Sécurité et Protection de la Santé

VERITAS

Entreprises

Gros-œuvre - démolition

Eiffage construction Limousin :
Olivier Buisson, chef de travaux
Forézienne d'entreprises
SSA Thibault

SARL Tradibat Centre

SAS AMPEN

SAS SGB - BRAND France

Couverture - étanchéité

GECAPE Sud

SARL Couvréa

Façade bois

SAS GUYOT & associés

SARL JFC Ravalement

Besse échafaudages

ACS Production

Façade toile

ACS Production

Menuiseries extérieures

SAS Naudon Mathé Frères

SARL F.C. Menuiserie

Cloisons - doublage - plafonds suspendus - peinture

SARL Viallant Loge

Menuiseries intérieures

SARL DENIOT entreprises Infralbois

Revêtements de sols - Faïence

Entreprise Berthon Éric

Cadillon SARL

Serrurerie - métallerie

BRL SUCLA

Courants forts - courants faibles

Didier Paroton SAS

SNEE Entreprise

Chauffage - ventilation - climatisation - désenfumage - plomberie

Hervé Thermique Limoges

SARL BATITHERM

SAS Tôlerie industrielle

SYNERGIS (Jacques Roux services)

SEIE

CALO 87

Ascenseurs

SAS ASTREM

SARL AMCE

Voiries et réseaux divers

SAS EUROVIA Poitou-Charentes Limousin

Espaces verts

Creuse Paysage SARL - LesBojardins

Mobilier des réserves

Bruynzeel rangement SAS

Construction des décors et scénographie

JIPANCO / Antoine Fontaine

Entreprise Reymond

Multimédia - audiovisuel

Cadmos

Graphisme - Signalétique

Œil de Lynx



Crédits :

1. Mise en place de la muséographie, section Les Mains d'Aubusson, mars 2016. © TERRENEUVE.
2. Toile colorée de façade. © TERRENEUVE.
3. Photo de fin de chantier. © TERRENEUVE.

GOVERNANCE & PARTENAIRES

Cité internationale de la tapisserie

Co-Présidents

Jean-Jacques Lozach, Valérie Simonet

Vice-Présidents

Michel Moine, Gérard Vandenbroucke

Directeur

Emmanuel Gérard

Conservateur

Bruno Ythier

Administration

Christophe Jamot, Viviane Jullien, Rémi Requet

Scénographie et muséographie

Dominique Sallanon

Documentation

Catherine Giraud

Communication

Cécile Durant

Webmaster

Séverine David

Service des publics

Dorothee Toty

Régie des collections

Anne-Lise Chenesseau, Karine Ringuelet

Équipe du musée

Christine Lacour, Édith Peyronneau,

Marie-France Pinguet, Fabrice Santinon

Mécènes de l'investissement immobilier (réhabilitation de l'ENAD)

Fondation Crédit Agricole - Pays de France

Fondation Bettencourt-Schueller

Atelier de Tôlerie du Limousin

Mécènes de la programmation culturelle et scientifique

Groupe La Poste - Fondation d'entreprise La Poste

Fondation SNCF - Direction Régionale SNCF

Fondation Hermès

Fondation Conny-Maeva

Fondation du Patrimoine

Caisse d'Épargne et de Prévoyance d'Auvergne
et du Limousin

Mme Francine Ortiz

Atelier de Tôlerie du Limousin

Codéchamp

NETTO - Intermarché Aubusson et Felletin

Carrefour Market Aubusson

Eurovia (agence Aubusson)

Club des entrepreneurs du pays sud-creusois

Société des Amis de la Cité de la tapisserie et de
son musée

Partenaires institutionnels et financiers

Union Européenne : programmes Feder et Leader

Ministère de la Culture et de la Communication /

Direction Régionale des Affaires Culturelles du Limousin

Préfecture de la Creuse (PER / FNADT)

Commissariat général à l'Égalité des Territoires Massif
Central

Conseil Régional Aquitaine Limousin Poitou-Charentes

Conseil Départemental de la Creuse

Communauté de Communes Creuse Grand Sud

GRETA - Creuse

Partenaires tourisme et professionnels

Chambre de Commerce et d'Industrie de la Creuse

Chambre de Commerce et d'Industrie Région ALPC

Chambre des Métiers et de l'Artisanat de la Creuse

Comité Régional du Tourisme

Agence de Développement et de Réservation Touristique
de la Creuse

Office de tourisme Creuse Grand Sud

Syndicat des Lissiers

Lainamac

Association de sauvegarde de la broderie sarraisine

Association des Commerçants et Artisans d'Aubusson

Association des Commerçants de Felletin

Felletin Patrimoine Environnement

Société des Amis de la Cité internationale de la
tapisserie et de son musée

Maison de l'Emploi et de la Formation de l'Arrondis-
sement d'Aubusson (MEFAA)

Réseau Arachné

Mobilier National

Musées prêteurs

Mobilier National

Centre National des Arts Plastiques

Musée des Arts Décoratifs (Paris)

Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou (Paris)

Musée du Quai Branly (Paris)

Musée National des Arts Décoratifs Guimet (Paris)

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts (Paris)

Musée National du Moyen-Âge - Thermes et Hôtel de
Cluny (Paris)

Musée des Tissus - Musée des Arts Décoratifs (Lyon)

Musée Bargoin (Clermont-Ferrand)

Musée Tessé (Le Mans)

Musée d'Art Moderne (Troyes)

annexes

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Liste non exhaustive.

Les autres visuels présentés dans ce dossier sont disponibles en haute définition sur simple demande.

Contact :

cecile.durant@cite-tapisserie.fr.



Millefleurs à la licorne, tapisserie de basse-lisse, XV^e siècle.
© Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.



Verdure à feuilles de choux, tapisserie de basse-lisse, XVI^e siècle.
© Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.



Verdure fine aux armes du Comte de Brühl, tapisserie de basse-lisse, XVIII^e siècle.
© Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.



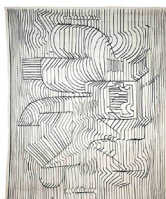
Les mains, d'après Le Corbusier.
© Manzara - Claire Tabbagh / Cité internationale de la tapisserie.



L'Oiseau, d'après Georges Braque.
© Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.



Rythmes I, d'après Robert Delaunay. Dépôt du Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou (Paris).
© Manzara - Claire Tabbagh / Cité internationale de la tapisserie.



Méandres, d'après Victor Vasarely.
© Manzara - Claire Tabbagh / Cité internationale de la tapisserie.



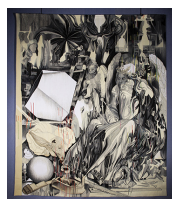
Peau de licorne, de Nicolas Buffe.
© Nicolas Buffe / Cité internationale de la tapisserie.



La Rivière au bord de l'eau, d'Olivier Nottellet.
Tissage Atelier B.Battu (Aubusson). © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.



Panoramique polyphonique, de Cécile Le Talec.
Tissage Atelier A2 (Aubusson) © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.



Melancholia I, de Marc Bauer. Tissage Atelier Patrick Guillot (Aubusson) © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.



Sans titre, de Mathieu Mercier. Tissage Atelier Legoueix (Aubusson) © Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.



Confluentia, de Bina Baitel. Tissage Atelier Françoise Vernaudon (Nouzerines).
© Éric Roger / Cité internationale de la tapisserie.



La famille dans la joyeuse verdure, de Leo Chiachio & Daniel Giannone.
© Chiachio&Giannone / Cité internationale de la tapisserie.



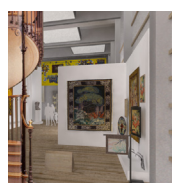
La Cité vue par l'agence TERRENEUVE.
© TERRENEUVE.



La Nef des tentures.
© TERRENEUVE.



Toiles de façade.
© TERRENEUVE.



La Nef des tentures (projet muséographique)
© ATELIER PAOLETTI&ROULAND.

INFOS PRATIQUES & CONTACTS

Horaires

De septembre à juin

9h30-12h et 14h-18h. Fermé le mardi.

Juillet et août

10h-18h. Sauf le mardi: 14h-18h.

Fermeture annuelle : mois de janvier.

Tarifs

Plein tarif 7 €

Tarif réduit 5 € :

étudiants, - de 25 ans, + de 65 ans, groupes à partir de 10 personnes

Gratuit :

moins de 18 ans, détenteurs de la carte ICOM, de la carte de presse, de la carte Éducation nationale, agents du Ministère de la Culture, professionnels de la filière telle que reconnue Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco, adhérents de la Société des Amis de la Cité internationale de la tapisserie à jour de leur cotisation.

Visites guidées

25 € groupe de 10 à 15 personnes

35 € groupe de 16 à 50 personnes

25 € par tranche supplémentaire (1 à 50 personnes)

Accès

En train

Au départ de Paris-Austerlitz, ligne Paris-Toulouse, Paris-Limoges ou Paris-Brive.

Arrêt La Souterraine.

TER La Souterraine-Aubusson (autocar).

En autocar

Lignes Clermont-Ferrand > Felletin,

Limoges > Felletin

et La Souterraine Gare SNCF > Aubusson.

Arrêt Aubusson Gare routière.

En voiture

Sur l'axe Limoges > Clermont-Ferrand.

Proche A71, A89 et RN145 (RCEA).

La Cité internationale de la tapisserie fait partie des destinations proposées par le site de covoiturage culturel www.covoiture-art.com

Stationnements

Place Maurice Dayras, Esplanade Charles De Gaulle et Gare routière.

Contacts

Accueil du musée

05 55 66 66 66

contact@cite-tapisserie.fr

Administration

05 55 66 66 66

Service communication

Cécile Durant

09 72 48 15 64

cecile.durant@cite-tapisserie.fr

info@cite-tapisserie.fr

Service éducatif (réservations)

Dorothee Toty (réservations)

dorothee.toty@cite-tapisserie.fr

Centre de ressources

Catherine Giraud, documentaliste

catherine.giraud@cite-tapisserie.fr

Relations presse

anne samson communications

Andréa Longrais | Camille Delavaquerie

andrea@annesamson.com | camille@annesamson.com

01 40 36 84 32 | 01 40 36 84 34

Adresse

Adresse postale

Rue des Arts BP 89

23200 AUBUSSON

Entrée des visiteurs

Rue Williams-Dumazet

23200 AUBUSSON

La Cité internationale de la tapisserie sur le web

www.cite-tapisserie.fr

Facebook : Cité internationale de la tapisserie Aubusson

Twitter : @CiteTapisserie

Youtube : [youtube.com/CitArtAubusson](https://www.youtube.com/CitArtAubusson)

Pinterest : pinterest.com/citetapisserie

#jefileàAubusson